

GRÂCE de GRASS



**Cannabis indica
&
Cannabis sativa**

Seconde Partie

Ed - XZURUCSETRA - N°19

Le pouvoir Pinéal

Une nouvelle étude des textes bibliques révèle que le "Kanehbosem", un extrait du Cannabis, était utilisé dans les huiles d'onction et l'encens que Jésus utilisait au cours des cérémonies et rituels de guérison. (Une sorte de noce de Cana... bis !? ndr)

- La glande pinéale est la clé vers l'illumination psychédélique

La glande pinéale, située au milieu du cerveau, a une taille d'environ un quart de pouce, est grise rougeâtre, et pèse environ un dixième de gramme. Différemment de d'autres parties du cerveau qui fonctionnent en paires, la glande pinéale est singulière. Sa position au centre du cerveau et sa présence chez d'autres espèces indiquent que c'est une vieille partie du système cervical évolutionnaire de l'humanité.

La glande pinéale est présente chez tout vertébré inférieur. Pour d'autres espèces, comme les oiseaux, reptiles et grenouilles, la glande pinéale est appelée l'œil pariétal ou "troisième œil" puisque ses fonctions ressemblent de près à celles d'un véritable œil. Chez ces autres espèces, la glande pinéale possède les composantes de l'œil, avec une cornée, un cylindre et un cône.

Elle est considérée être un vestige d'un organe sensoriel fonctionnel des vertébrés primitifs. Directement affectée par la lumière absorbée par les yeux, la pinéale régule le sommeil, les cycles menstruels, la saison des amours, l'hibernation, les trajets migratoires saisonniers et plusieurs autres comportements "instinctifs".

Les effets tripatifs de la tryptamine

Le chercheur en psychédélique Dr Rick Strassman a expliqué comment la glande pinéale "est plutôt active pour synthétiser des composés relatifs à la sérotonine, un important neurotransmetteur dans le cerveau. Les neurotransmetteurs sont les messagers chimiques permettant la communication entre les cellules nerveuses individuelles. La plupart des drogues psychédéliques typiques, tels que le LSD, la mescaline, la psilocybine et le DMT sont actifs dans les régions du cerveau également affectées par la sérotonine. De plus, la plupart de ces drogues sont similaires dans leur structure chimique à la sérotonine."

Strassman déclare que la plupart des substances mentionnées ci haut appartiennent à la classe "tryptamine" des drogues, et a proposé que la glande pinéale produise "une ou deux tryptamines endogènes présentes dans le sang humain et le liquide céphalo-rachidien (cérébro-spinal). Ce dernier liquide baigne continuellement le cerveau, et les composées qui y sont trouvés affectent fort probablement les fonctions du cerveau."

Strassman explique aussi comment "les drogues psychédéliques, les états méditatifs, les expériences de mort imminente et d'autres phénomènes qui peuvent induire des états de mort/renaissance et paradisiaques/infernaux stéréotypés agissent par la glande pinéale.

Lyttle pointe vers la vision universelle mystique de Dieu en tant qu'une éternellement ardente et toute puissante lumière blanche, et postule qu'à un niveau physiologique, cette expérience est produite par des réactions chimiques dans la glande pinéale qui est extrêmement sensible à la lumière. "La lumière, les yeux et le "troisième œil" ou glande pinéale forment une triade qui contrôle directement et régule la conscience normale ou altérée de même que plusieurs fonctions corporelles... ces trois facteurs sont aussi directement reliés à, ou impliqués dans, les états mystiques et l'expérience "psychédélique". "

Les visions de lumière blanche ne sont pas seulement associées avec le mysticisme et les explorations psychédéliques, mais sont aussi une image prévalente enregistrée par ceux qui ont expérimenté un état près de la mort. Une raison pour ce thème récuré dans les expériences de mort imminente peut être trouvée avec le Dr Strassman, qui suggère qu'après la mort, alors que la glande pinéale cesse de fonctionner, certaines des substances chimiques qui y sont présentes peuvent se transformer en drogue "psychédélique"! D'après le Dr Strassman, la glande pinéale peut non seulement jouer un rôle important dans la mort, mais aussi dans la naissance, possiblement même dans la renaissance...

La glande pinéale devient visible chez le fœtus humain au même moment que se fait la différenciation claire du fœtus entre le sexe mâle ou femelle. Le temps pour ces deux évènements est de 49 jours, la période de temps pour que, d'après plusieurs textes Bouddhistes, la force vitale d'un individu décédé s'unisse avec sa prochaine existence corporelle. Si la force vitale entre en effet par la pinéale, la manifestation de cette entrée et sortie serait la libération de tryptamines psychédéliques, qui pourrait plaider en faveur des expériences visionnaires associées aux états de mort imminente, et de naissance imminente.

Traditions Spirituelles

Certains cultes initiatiques, tels que le Tantrisme, le Kundalini et le Gnosticisme, reconnaissent le rôle de la glande pinéale dans l'évolution spirituelle. La force vitale spirituelle/instinctive était vue comme un serpent, à cause de sa structure physique s'étendant des organes génitaux, à travers la colonne vertébrale jusqu'à son unique œil "qui voit tout" dans la glande pinéale. Ces systèmes spirituels focalisant autour de l'augmentation de cette primordiale énergie serpentine, basée dans les organes génitaux et au centre du procédé procréatif.

A travers certaines pratiques Yogiques cette énergie peut être renversée et forcée à monter la colonne vertébrale jusqu'au cerveau, où elle est réputée causer "l'illumination". Dans le système du Kundalini, qui possède sept centres énergétiques distincts, la glande pinéale a été variablement identifiée avec le "Chakra Ajnes" et alternativement le "Chakra Sahasrara".

À la fois les textes mithraïques pré-Chrétiens et Gnostiques du deuxième siècle font aussi distinctement référence à la glande pinéale en relation avec sept centres énergétiques distincts et cette énergie serpentine. De façon non surprenante, une expérience commune de ceux qui ont élevé leur Kundalini est la vision d'une toute consumante flamme blanche. Plus important encore, le dévoué qui élève avec succès le Kundalini expérience un radical changement de conscience, oblitérant le sens de l'individualisme, et entre dans le Nirvana.

Une autre référence potentielle à cette curieuse petite glande peut se trouver à la fin du Livre des Révélations du Nouveau Testament, où il est dit que l'élu connaîtra Dieu intimement, "son nom sera dans leurs front", qui est exactement où la pinéale se situe profondément. En notant la forte connexion de la glande avec la lumière, le reste du passage est intéressant : " Il n'y aura plus de nuit, ils n'auront pas besoin de la lumière d'une lampe ou de la lumière du soleil, puisque le Seigneur Dieu leur donnera la lumière".

De la même façon dans la tradition cabalistique, l'homme archétype primordial, Adam Kadmon, rayonne d'une lumière provenant de son front qui était riche en dessins complexes et en symboles linguistiques. Une imagerie similaire est présente dans la tradition Persienne du fluide sacré ayant l'apparence de lumière, la "vivifiante et spermatique" xvarenah. "Ahura Mazda est proéminent le possesseur de xvarenah, mais cette "flamme" jaillit aussi du front de Mithra et comme une lumière solaire émane du front des souverains."

Cette lumière-esprit en provenance du front est aussi identique avec l'œil de Shiva, lequel lorsque ouvert dans les individus brûle le concept de la conscience limitée par l'ego, et lorsque ouvert collectivement a le pouvoir de détruire les ramifications et les chaînes du Vieil Ordre Mondial. Peut-être que si suffisamment de modernes psychonautes atteignent l'expérience pinéale nous pourrions pousser ce nouveau cadre sur le reste de l'humanité attachée par l'ego. Ici au tournant du millénaire, dans l'apocalyptique année 1999, jamais le potentiel pour l'état d'esprit qui a été le but des sages yogiques, et des voyageurs psychédéliques du genre, n'a été si possiblement prêt à être atteint par l'humanité en son tout.

À travers la philosophie nous pouvons le comprendre, à travers la science nous pouvons l'identifier, à travers les substances psychédéliques nous pouvons en faire l'expérience. Alors demandez-vous "Êtes-vous expérimentés? - Parce que je le suis!" ("Are you experienced? - 'Cause I am!")



La glande pinéale

Nov 28 2010

Aussi petite qu'un pois, et de la forme d'une pomme de pin, d'où elle tire son nom, la glande pinéale est considérée comme étant un troisième oeil, pour avoir la même structure de base de nos organes visuels. Jusqu'à il y a peu, on croyait qu'il s'agissait d'un organe atrophié, aux fonctions indéfinies, d'un oeil non développé. Mais cela a néanmoins éveillé l'intérêt des scientifiques qui ont mis en lumière des fonctions en relation avec la physique et les phénomènes paranormaux...

L'épiphyse neurale, ou glande pinéale, ou tout simplement pinéale, est une petite glande endocrine située à proximité du centre du cerveau. Nonobstant le fait que ses fonctions soient particulièrement discutées, il n'y a toutefois pas le moindre doute qu'elle joue un rôle important, tant au niveau de la régulation de ce que l'on appelle les cycles circadiens, que sont les cycles vitaux (principalement le sommeil), qu'au niveau du contrôle des activités sexuelles et de la reproduction. Depuis René Descartes au XVIIe siècle, qui affirmait que l'âme humaine se situait en elle, la glande pinéale était considérée comme étant un organe possédant des fonctions transcendantes. Au-delà de Descartes, l'écrivain anglais écrivant sous le pseudonyme de Lobsang Rampa s'est dédié, parmi d'autres, à l'étude de cet organe.

Les défenseurs des capacités transcendantes de cet organe le considèrent comme étant une antenne. La glande pinéale porte, dans sa constitution, des cristaux d'apatite. Selon une théorie, ces cristaux vibreraient en fonction des ondes électromagnétiques captées, ce qui expliquerait la régulation du cycle menstruel d'après les phases de la Lune, ou la capacité d'orientation des hirondelles au cours de leurs migrations (elles captent les champs électromagnétiques de la Terre).

Chez l'être humain, elle serait capable d'interagir avec d'autres zones du cerveau comme, par exemple, le cortex cérébral qui serait capable de déchiffrer de telles informations. Une telle interaction serait moins développée chez les autres animaux. Cette théorie prétend expliquer les phénomènes paranormaux tels que la clairvoyance, la télépathie et la médiumnité.

Depuis Allan Kardec, au XIXe siècle, la doctrine spirite s'attache à s'expliquer à ce propos. Dans l'oeuvre spirite « missionnaires de la lumière » dictée par l'esprit André Luiz, au travers de la psychographie du médium Francisco Candido Xavier, l'épiphyse est décrite comme étant la glande de la vie spirituelle et mentale. Pour la doctrine spirite, l'épiphyse est un organe de haute expression pour le corps éthéré.

Elle préside aux phénomènes nerveux de l'émotivité, due à son ascendance sur tout le système endocrinien, et joue un rôle fondamental dans le domaine sexuel. Dans ce même ouvrage, André Luiz décrit aussi que l'épiphyse est liée à la pensée spirituelle au travers des principes électromagnétiques du champ vital, que la science formelle ne peut pas encore identifier, commandant les forces du subconscient sous la détermination directe de la volonté.

Selon la vision ancestrale des hindous, c'est le principal organe du corps, possédant deux chakras (centres d'énergie) responsables du développement extra physique, pour être des récepteurs et des transmetteurs de l'énergie vitale : le chakra du troisième oeil, au centre du front au-dessus de la hauteur des yeux, et le chakra coronaire, bien supérieur, lui aussi situé dans la tête.

Certains scientifiques ont constaté que, à l'image d'une antenne, la glande pinéale était capable de capter les radiations électromagnétiques de la Lune, les radiations électromagnétiques venues du soleil, et même d'éveiller la production de certaines substances neuro-transmettrices, qui stimulent l'activité physique et mentale. C'est aussi la glande pinéale qui active la production des hormones sexuelles au début de la puberté, initiant ainsi le cycle de la reproduction humaine.

Et il y a encore d'autres fonctions particulièrement intrigantes en lien avec ce point situé près du centre du cerveau : la glande pinéale est capable de capter les champs électromagnétiques non seulement de cette dimension, dans laquelle nous vivons, qui est la troisième, mais aussi des autres dimensions de l'univers, permettant ainsi d'accéder aux champs spirituels et subtils. D'après la théorie des supercordes, dans le cadre de la physique quantique, il existerait pas moins de 11 dimensions différentes dans l'univers, et une communication entre elles serait possible.

En d'autres termes, la glande pinéale serait capable de détecter les dimensions invisibles aux yeux ordinaires, et ce petit radar serait lié aux phénomènes tels que la clairvoyance (voyance d'événements non encore advenus), la télépathie (communication au moyen de la pensée) et la capacité d'entrer en contact avec d'autres dimensions (médiumnité). Au Brésil, l'un des plus grands chercheurs de ce domaine est le neuropsychiatre Sergio Felipe de Oliveira, titulaire d'un magistère en sciences de la faculté de médecine de l'université de São Paulo, directeur de la clinique « pineal mind » de São Paulo.

Il a également étudié la physique durant quatre ans à l'université de São Paulo, au sein de laquelle il a travaillé sur les théories des champs d'ADN et, compte tenu de sa formation en matière de génétique du cœur, il en a déduit que les gènes ne sauraient fonctionner sans qu'un esprit n'induisse leur fonctionnement (embryogenèse). La médiumnité étant une faculté de perception sensorielle, elle a besoin d'un organe qui capte et d'un autre qui interprète.

L'hypothèse du Dr Sergio Felipe de Oliveira est que « la glande pinéale est un organe sensoriel de la médiumnité, semblable à un téléphone portable, qui capte les ondes du spectre électromagnétique, provenant de la dimension spirituelle, le lobe frontal procédant au jugement critique du message, avec l'aide des autres zones encéphaliques ».

Songer que ce serait notre cerveau qui produit la pensée, serait la même chose que croire que les acteurs vivent à l'intérieur de notre télévision. Aujourd'hui, le cerveau est comparé à un ordinateur. Le problème est qu'il n'existe aucun ordinateur qui produise son propre programme : le programme est produit par un autre être, le programmeur, qui installe le programme dans l'ordinateur. Aussi, la pensée, l'imagination, ne sauraient naître à l'intérieur du cerveau : cela ne peut venir que de l'extérieur et être installé dans le cerveau. C'est une question de logique formelle, de raisonnement informatique. John P. Rose, de l'université d'Oxford, affirme que l'être humain est un être biologique, psychologique et spirituel.

D'après le théorème de Gödel, un système ne peut pas être capable d'exprimer une conscience de lui-même, notre corps ne peut pas être auto-conscient, la conscience doit donc être extérieure à celui-ci. De par une impossibilité mathématique, notre corps ne peut pas produire sa propre conscience. Dès lors, la conscience doit provenir de l'extérieur. Comme l'a dit Machado de Assis dans ses Œuvres posthumes, « la pensée s'incline sur le trapèze du cerveau ». La pensée est installée dans le cerveau, et le cerveau est l'instrument de la personne, qu'est l'esprit. Il existe aussi un concept erroné selon lequel la science serait matérialiste.

Mais le matérialisme n'a pas de preuve scientifique. Aucun travail scientifique ne prouve que le matérialisme serait une réalité existentielle ! Aussi, lorsqu'un scientifique a une vision matérialiste, il s'agit là de son opinion personnelle, et non de l'opinion de la science. Lorsque l'on raisonne du point de vue de la physique elle-même, on ne peut pas affirmer que l'on soit en train de voir une table, par exemple. Ce que l'on voit, c'est la lumière qui se reflète sur la table. S'il n'y a pas de lumière, on ne peut pas voir la table : la matière est invisible !

Alors, de quoi est faite la matière ? D'atomes. Qu'est-ce qui existe à la superficie de l'atome ? Des électrons. Et que se passe-t-il lorsqu'un électron s'approche d'un autre ? Ils se repoussent parce qu'ils ont la même charge. Aussi, lorsque l'on touche la matière, l'impression tactile que l'on ressent n'est pas le toucher mais plutôt la force de répulsion électrostatique des électrons. S'il était possible de toucher la matière, il y aurait fusion atomique. Ainsi, la matière s'avère invisible et intangible. Le matérialiste croit en ce qu'il ne peut pas toucher et en ce qu'il ne peut pas voir. Pour que quelqu'un devienne matérialiste, il faut donc beaucoup de foi...

Les universités doivent enseigner et étudier toutes les formes de pensée, ce qui inclut toutes les cultures. Le code international des maladies en est venu à reconnaître l'état de transe et la possession par un esprit comme pouvant faire l'objet d'un diagnostic médical, sous la réserve suivante : « l'état de transe hors du contrôle de la personne est une maladie mais, lorsque cet état de transe se produit dans le contexte religieux de la personne, ce n'est pas une maladie ». Le Dr Sergio Felipe de Oliveira a disséqué divers cadavres et a pu vérifier qu'aucune glande pinéale n'est semblable à une autre.

Il a coupé une glande pinéale au milieu, l'a soumis au microscope électronique et a pu vérifier qu'il y a diverses structures couvertes par des enveloppes formées de tissu conjonctif. La glande pinéale est plongée dans le troisième ventricule du liquide céphalo-rachidien et, sous la pression des vases communicants, ces structures souffrent d'une pression semblable à celle que le cerveau éprouve, ces structures ayant un format semblable à celui du cerveau.

Ces structures sont des capsules, en cristaux d'apatite. Mais pourquoi y'a-t-il des cristaux dans la tête ? Auparavant, on pensait que la glande pinéale dégénérait avec l'âge et qu'elle n'avait pas la moindre fonction, mis à part faire émerger la sexualité jusqu'à l'âge de 13/14 ans, pour ensuite perdre toute fonction et se calcifier. De fait, un processus bio-minéral affecte la glande, la faisant se calcifier. Pour sa thèse de doctorat de l'université de São Paulo, le Dr Sergio Felipe de Oliveira a fait des recherches sur les cristaux de la glande pinéale au moyen de la diffraction des rayons X. Ce travail lui a permis de vérifier qu'elle ne se calcifiait pas mais, donnait lieu à la formation de structures organisées. Mais alors, quelle serait donc la fonction de ces structures à l'intérieur de l'organisme ?

L'étude par la diffraction des rayons X et par l'emploi d'autres techniques, lui a permis de découvrir l'existence des cristaux d'apatite. La tomographie par ordinateur et la résonance magnétique furent également utilisées. Il a ainsi pu observer qu'une microcirculation sanguine maintenait métaboliquement les cristaux actifs et vivants. Ces cristaux donnent à la glande une structure semblable à celle d'une caisse de résonance : l'apatite comporte de nombreux électrons à sa superficie, et repousse le champ magnétique. Lorsqu'un champ magnétique s'approche de la glande, il touche l'un des cristaux qui ricoche sur un autre, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le champ soit fait prisonnier. Plus une personne dispose de cristaux, plus elle aura de possibilités de capter les ondes électromagnétiques. Les médiums ostensifs ont beaucoup de cristaux.

L'apatite est un minéral que l'on trouve aussi dans la nature sous la forme de pierres taillées. Les recherches montrent que ce cristal capte les champs électromagnétiques. Et le plan spirituel agit au moyen de ces champs. L'intervention divine s'effectue toujours en obéissant aux lois de la nature. Les médiums, qui sont des personnes capables d'entrer en contact avec d'autres dimensions spirituelles, ont une plus grande quantité de cristaux d'apatite dans leur glande pinéale.

Or, personne ne peut augmenter ou diminuer cette concentration de cristaux, c'est là une caractéristique biologique, au même titre que la couleur des yeux ou des cheveux. La glande pinéale est un puissant récepteur, mais ce sont d'autres zones du cerveau qui décodent les informations reçues, telles que le cortex frontal cérébral. Sans cette interaction, les informations reçues ne pourraient pas être comprises. C'est pourquoi les animaux ne peuvent pas les décoder : les autres parties de leur cerveau n'ont pas cette attribution.

La glande pinéale capte ainsi des vibrations du spectre électromagnétique traduisant nos émotions, nos pensées ou celles des esprits, voire celles d'autres personnes au moyen de la télépathie. Elles sont archivées et elles réagissent au sein du cerveau de diverses manières. C'est sans doute pour cette raison que les hindous considèrent que la glande pinéale est la glande de la vie mentale, et du contact avec l'au-delà... Les poissons aussi ont une glande pinéale. Alors que les animaux ont une tête translucide, leur glande pinéale est faite de cellules de rétine dans la mesure où, la glande pinéale et les yeux ont la même origine.

Notre tête est imperméable à la lumière, alors que la glande pinéale est atteinte par la lumière au travers de la rétine des yeux. Une partie de la lumière captée par les yeux forme une image en arrivant au lobe occipital où l'image est formée. Quant à l'autre partie de la lumière, elle régule les rythmes de notre organisme (ce sont les effets non visuels de la lumière), par exemple les heures auxquelles les hormones de croissance doivent être produites. Tout le rythme est coordonné par la glande pinéale.

Il y a aussi des hormones qui sont sagement régies par la Lune : toute grossesse saine dure neuf mois, ce qui est exactement la durée de l'année lunaire. Mais comment l'organisme accompagne-t-il cela ainsi ? C'est parce que la glande pinéale capte les émissions de la Lune et cela se répercute dans toute l'hormonologie régie par la Lune, qui régule les hormones sexuelles reproductrices. Au cours des cycles de veille et de sommeil, c'est l'oeil qui capte la lumière et qui informe l'organisme de ce qu'il fait jour ou nuit. La nuit, la production d'hormones augmente sous l'effet de la glande pinéale et induit l'état de transe par dédoublement car, si nous allons dormir, il y aura dédoublement et sortie du corps.

La glande pinéale régule ainsi ce rythme en accord avec les commandes, que l'on appelle zeitbergers. En 1988, Vaul Heart, un chercheur accompagné de collaborateurs, a découvert que la glande pinéale était un élément sensoriel qui convertissait l'onde magnétique en neurochimie. Il y a divers facteurs à prendre en compte : 1) si la glande pinéale coordonne le rythme, alors elle est confrontée au temps. C'est l'unique organe du corps qui est confronté à la quatrième dimension (l'espace temps). C'est donc l'organe qui est confronté à une autre dimension ; 2) la glande pinéale est un élément sensoriel magnétique du fait des cristaux qui sont diamagnétiques, d'où la possibilité d'un lien par contact magnétique lors de la transe médiumnique.

Lorsque quelqu'un dit qu'il a reçu un esprit, cela ne signifie pas que l'esprit soit venu à l'intérieur de lui-même (tout comme le locuteur ne se trouve pas l'intérieur de la radio). Le Dr Sergio Felipe de Oliveira a fracturé un cristal et s'est aperçu qu'il présentait des lamelles concentriques, à l'image d'un oignon, avec un modèle ressemblant à celui d'un tronc d'arbre. Plus on est âgé, plus on a de fines lamelles... Ce n'est donc pas la quantité de cristaux d'apatite qui indique l'âge mais le nombre de lamelles qu'un cristal a.

Il y a des personnes dont les cristaux ne sont pas visibles à la tomographie (ce sont des personnes qui entrent facilement en transe de dédoublement [sortie hors du corps]) mais qui captent bien la psychosphère, elles sentent alors ce que les autres personnes sentent, et sont affectées lorsqu'il y a beaucoup de gens : elles captent un grand nombre d'informations. Ces informations sont enregistrés par le thalamus (zone du cerveau qui enregistre les activités sensorielles).

La personne ne comprend pas beaucoup les choses qu'elle capte mais, son corps y réagit. Lors de ses états de dédoublement, la personne développe une plus grande activité : si elle capte ce qu'autrui sent alors, elle aura du mal à distinguer ce qui est son sentiment du sentiment qu'elle a pu capter. Des personnes peuvent alors être confuses quant à leur propre identité. Ce sont des personnes très autocritiques, anxieuses, dépressives.

En état de dédoublement, une personne exhale une énergie appelée ectoplasme. L'exhalation de cette énergie rend la personne particulièrement interactive dans la mesure où, l'ectoplasme est une énergie qui sert à la pensée de la même façon que l'air sert au son. L'air transporte le son, et l'ectoplasme transporte la pensée. Lorsqu'une personne produit beaucoup d'ectoplasme, elle réagit beaucoup à la pensée, elle est très sensible, et use cette énergie ectoplasmique.

Bien souvent, l'organisme réagit à cet excès d'ectoplasmie, en commençant alors à former des structures ectopiques (des kystes, par exemple, peuvent se former chez des personnes ayant beaucoup d'ectoplasme), où l'énergie ectoplasmique de l'organisme est dirigée (par exemple, une personne peut grossir sans en connaître la raison).

Dans ce cas, les ondes magnétiques influent directement sur les zones de l'hypothalamus et des structures alentour, sans passer par le jugement critique du lobe frontal et en recevoir ses ordres. En conséquence, la personne perd le contrôle du comportement psychobiologique et organique. C'est ce qui se produit pour de nombreux cas d'obésité, lorsqu'une personne mange sans faim, ou des cas de difficultés lors des rapports sexuels. Si l'effet se produit dans le domaine de l'agressivité, il y aura peut-être une augmentation de l'auto-agressivité (entraînant dépression et phobie) ou de l'hétéro-agressivité (impliquant une violence à l'égard d'autres personnes).

Si le système réticulaire ascendant est activé (ce système est responsable des états de sommeil et de veille), cela pourra occasionner des troubles en ce domaine. Dans les cas précités, ces symptômes surviennent sans développement de la médiumnité, mais avec des désordres hormonaux, psychiatriques ou organiques. S'il n'y a pas de contrôle du lobe frontal, les zones les plus primitives prédominent. La personne n'a pas la capacité de se transcender. Ce sont là les hypothèses que le Dr Sergio Felipe de Oliveira a émise face aux cas cliniques, et au cours de ses investigations.

La médiumnité est notre contact avec l'au-delà : nous naissons avec ce don. Même Saint-Augustin, qui convoitait le bonheur, affirmait : « le bonheur advient lorsque quelqu'un accomplit les béatitudes du Seigneur sur la montagne ». Mais cela n'est pas possible sans le don spirituel, c'est-à-dire la médiumnité. Chacun dispose d'une porte d'entrée vers le monde spirituel au travers de l'hypothalamus, des hormones et des enzymes qui nous lient ici, et d'une porte de sortie qu'est le cône qui va de la glande pinéale au lobe frontal.

Nos cellules comportent des mitochondries à destination desquelles se rend l'oxygène que l'on respire. Cet oxygène sert à produire de l'énergie au contact du métabolisme. Une partie de cette énergie s'ajoute à l'énergie vitale qui vient de l'oxygène (lorsque la plante capte l'oxygène pour la photosynthèse, elle capte aussi la lumière du soleil, et la lumière du soleil apporte le prana, l'énergie vitale.

La plante accouple l'oxygène au prana). Lorsque l'on respire de l'oxygène, on inspire déjà le prana, le prana pénétrant à l'intérieur de la mitochondrie pour se joindre à la production calorifique et à la formation de l'ectoplasme. L'ectoplasme est donc le produit du prana, et est une énergie spirituelle et métabolique (biologique). C'est pourquoi l'ectoplasme est une énergie qui permet la communication entre le monde spirituel et le monde corporel, du fait de ses deux sources.

Les cristaux de la glande pinéale sont formés à partir de la mitochondrie. Lors des phénomènes d'incorporation, la personne voit son flux sanguin augmenter dans la tête, et peut avoir des maux de tête. Jung, le psychiatre suisse, affirmait que : « la médium entrainé en transe et sentait de forts maux de têtes », pour ensuite prendre son pouls et examiner son cœur afin de tenter de comprendre ce qui se produisait... Aussi, il nous faut considérer que notre anatomie corporelle va au-delà de ce que nos yeux peuvent voir. Et la médecine lève le voile sur tout ce jeu d'énergie qui nous connecte à l'au-delà.

Sergio Machado Source : Jornal Espirita, octobre 2010 - Traduction : Jean Emmanuel NUNES



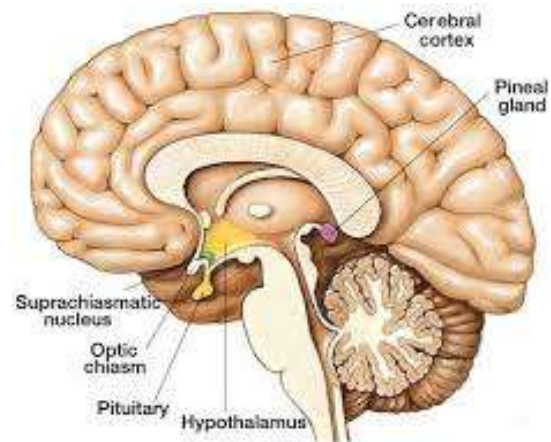
de Sumer...



...au Vatican

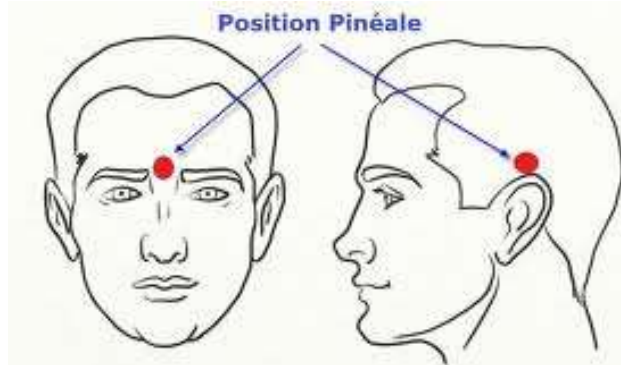
Pourquoi et comment détartrer votre glande pinéale

Dimanche 16 septembre 2012 Publié par milena



La glande pinéale pourrait être la partie la plus importante de votre système nerveux tout entier. Il s'agit essentiellement d'une antenne spirituelle, votre équivalent physique d'un troisième œil. Il est essentiel pour atteindre des niveaux plus élevés de conscience tout en restant dans un corps physique. **La glande pinéale se trouve au centre géométrique du cerveau. Elle est creuse et rempli d'un fluide contenant des cristaux. La calcification fait en sorte que les cristaux dans la glande s'attachent aux dépôts de minéraux. Ainsi, les cristaux ne peuvent plus exercer leur propriété de piézo-luminescence.**

Les effets de la calcification sont la dépression, l'anxiété, la boulimie/anorexie, la schizophrénie et d'autres formes de maladies mentales. La calcification vient aussi perturber la sécrétion de la mélatonine. La mélatonine, souvent dénommée hormone du sommeil, est surtout connue comme étant l'hormone centrale de régulation des rythmes chronobiologiques, et d'un certain point de vue, de pratiquement l'ensemble des sécrétions hormonales.(...) Elle est sécrétée par la glande pinéale en réponse à l'absence de lumière. La mélatonine semble avoir de multiples fonctions, autres qu'hormonales, en particulier comme antioxydant (anti-cancer). Elle semble aussi jouer un rôle dans le système immunitaire.



L'image nous montre le dieu ailé sumérien Enki avec un cône de pin dans la main. On retrouve dans beaucoup de

cultures la symbolique du cône de pin représentant la glande pinéale (siège de l'âme). **La calcification de la glande pinéale est causée principalement par le fluorure qui circule dans notre sang.**



Le fluorure vient des pâtes à dents, de l'eau du robinet et de l'eau en bouteille, dans certains aliments, des médicaments psychotropes comme le prozac qui est aussi appelé fluoxétine et qui contient 30% de fluorure. La glande pinéale contient la plus grande concentration de fluorure dans le corps. Calcification ...? **Malheureusement, pour la plupart des gens, la glande pinéale est fortement entartrée. Tant et si bien qu'elle apparaît comme un morceau de calcium lors d'une IRM. Alors, quelle est la calcification, et quelles en sont les causes?**

La calcification est l'accumulation de cristaux de phosphate de calcium dans diverses parties du corps. C'est un processus naturel causé par les nanobactéries primaires. Les Nanobactéries sont des microorganismes qui forment de minuscules coquilles de phosphate de calcium autour d'eux, essentiellement pour se protéger de votre système immunitaire. Il ressort de la dernière recherche que cela peut être la cause de la plupart des maladies.

De l'arthrite, aux accidents vasculaires cérébraux, du cancer aux maux de dos. Grâce au système alimentaire SAD (standard régime américain) horribles, la plupart des gens sont exposés à beaucoup plus de ces organismes que jamais, et que non seulement, sont calcifiées par d'autres moyens aussi.

Eau, alimentation et mode de vie : Les principales causes de calcification comprennent:

- Fluorure (magnétiquement attiré par la glande pinéale où il forme des cristaux de phosphate de calcium plus que partout ailleurs dans le corps).
- Suppléments de calcium (de loin la principale cause de la calcification. Si votre médecin vous recommande de les prendre, je vous recommande d'arrêter immédiatement)
- D'autres halogénures comme le chlore et le bromure.
- Le calcium dans l'alimentation (presque tous les aliments transformés contiennent une certaine forme de calcium).
- Eau du robinet (l'eau du robinet est remplie avec de substances calcifiantes).
- Eau de source (distillée elle peut être nocive à long terme (même si c'est beaucoup mieux que l'eau du robinet)).

La détox de la glande pinéale Options de détoxification naturelles pour du fluorure de sodium et les métaux lourds

- **Zéolite :** Les zéolithes sont des minéraux présents dans les fonds marins anciens et de roches volcaniques. Les molécules en forme de nid d'abeilles de zéolite ont la capacité de capturer les toxines métalliques de tous types et en toute sécurité les transporter hors du corps. (Pas tous les produits de zéolite sont égaux, alors assurez-vous d'obtenir une grande qualité.)
- **Argile de bentonite :** Comme zéolite, de l'argile bentonite contient des ions négatifs qui attirent les ions positifs de toxines et pathogènes. Vous pouvez faire tremper dans un bain d'argile ou de prendre l'argile bentonite de qualité alimentaire à l'intérieur. (Notez que les bains d'argile ne sont peut-être pas la meilleure option si vous avez une maladie cardiaque.)
- **Chlorella :** Une série d'études cliniques montrent que la qualité fibreuse de la chlorella se lie aux métaux toxiques et les débusque. Vous pouvez prendre des capsules ou faire des smoothies avec de la poudre de chlorella. Le goût est assez agréable.
- **Coriandre :** Cette plante polyvalente culinaire, utilisée couramment dans la cuisine mexicaine contribue également à l'élimination des métaux lourds. Pesto à la coriandre a été utilisé efficacement pour la thérapie de chélation par beaucoup.
- **Magnésium :** Le magnésium possède la capacité d'inhiber l'absorption de fluorure dans nos cellules, donc lors de l'embarquement sur un detox de métal et de fluorure, assurez-vous que vous avez trouvé une bonne dose quotidienne de magnésium à partir d'une source de grande qualité, comme cela facilitera grandement vos efforts désintoxication.
- **Homéopathie :** En prenant également homéopathique Boiron Borax 30, à granules, 80 ct - 5 pilules <http://amzn.to/x5mqpp> jour 3x désintoxication de la glande pinéale.

En conséquence, le nettoyage de votre corps de la pollution par les métaux lourds et le fluorure de sodium ne sera pas seulement capable d'aider à normaliser votre production de mélatonine, mais permettra également d'améliorer votre fonction cognitive et augmenter vos niveaux de vitalité.

Platon, Descartes, Pythagore et bien d'autres pensaient que la glande pinéale était le siège de l'âme. La glande pinéale a la forme d'un cône de pin, d'où son nom qui vient du latin « pinea » qui veut dire « pin ». Techniquement, la glande pinéale ne fait pas partie du cerveau. Elle n'est pas protégée par la barrière hémato-encéphalique, en fait, elle reçoit plus de sang que tous les autres organes à l'exception des reins. Comme elle n'est pas protégée du flux



sanguin, elle accumule des dépôts minéraux, aussi appelé « sable cérébral ». Avec le temps, ce sable s'accumule et produit la calcification de la glande, rendant opaque et visqueux le fluide à l'intérieur de la glande.

Il est aussi connu que l'intérieur de la glande pinéale contient des cellules photosensibles (qui perçoivent la lumière). On sait aussi que les mini cristaux à l'intérieur de la glande ont une propriété de piézo-luminescence. Ceci signifie que lorsqu'on applique une pression sur les cristaux, ils émettent de la lumière. On ne sera pas surpris d'apprendre que, dans la mythologie védique, on associe cette glande au troisième œil. Notez que la glande pinéale gère les cycles d'éveil et de sommeil.

On a découvert récemment qu'en fait la glande pinéale est un puissant récepteur, mais que ce sont d'autres zones du cerveau qui décodent les informations reçues, telles que le cortex frontal cérébral. Sans cette interaction, les informations reçues ne pourraient pas être comprises. Elle joue un rôle vital au niveau du sommeil et de la sexualité et donc de la reproduction. La glande

pinéale capte ainsi des vibrations du spectre électromagnétique traduisant nos émotions, nos pensées ou celles des esprits, voire celles d'autres personnes au moyen de la télépathie.

Ce qui a éveillé l'intérêt des scientifiques qui ont mis en lumière des fonctions en relation avec la physique et les phénomènes paranormaux... tels que les trances médiumniques. Les médiums captent un grand nombre d'informations. Ces informations sont enregistrées par le thalamus (zone du cerveau qui enregistre les activités sensorielles). La personne ne comprend pas beaucoup les choses qu'elle capte mais, son corps y réagit. (La liste des réactions peut être vaste, par exemple : en présence d'une âme errante, avoir une sensation dans la nuque, maux de ventre, emballement du cœur, fatigue soudaine, sensation de vertige... Lors des états de dédoublement que vit le médium, celui-ci développe une plus grande activité : il capte les sensations d'autrui. Il est parfois difficile pour le médium, de distinguer son sentiment individuel de celui qu'il a pu capter. Des personnes peuvent alors être confuses quant à leur propre identité, surtout si elles ignorent être médium. Ce sont généralement des personnalités critiques, autocritiques, anxieuses voire dépressives.

Nazis, fluor et contrôle des cerveaux

Et vous pensiez que tout ce que le gouvernement fait, il le fait pour vous ? Vous devriez changer d'idée.....La première fois que de l'eau potable a été fluorée, c'était dans les camps de concentration de l'Allemagne nazie. La Gestapo ne pensait pas aux présumés bienfaits du fluor sur les dents des enfants. Du fluorure de sodium était ajouté à l'eau afin de rendre les humains stériles et forcer les prisonniers des camps de concentration à demeurer dociles. (Source : The Crime and Punishment of I.G. Farben – Le crime et la sentence de I.G. Farben de Joseph Borkin). L'ingestion régulière de quantités infinitésimales de fluor réduit la capacité d'une personne à résister à la domination en empoisonnant et en intoxiquant lentement une certaine partie du cerveau. Cette personne devient donc soumise à la volonté de ceux qui désirent la gouverner. » (Une lobotomie légère et pratique).

L'eau n'est pas fluorée pour améliorer la santé dentaire des enfants. Si c'était la raison véritable, cela pourrait se faire beaucoup plus facilement à des coûts moindres et de façon plus efficace. La fluoration de l'eau a comme but véritable de contrôler et dominer la population plus facilement et de lui faire accepter la perte des libertés individuelles. Quand les Nazis d'Hitler ont envahi la Pologne, les États-majors allemand et russe ont discuté de science et de guerre et ils ont échangé des idées, des plans et du personnel. Le projet de contrôler la masse par la contamination de l'eau a particulièrement intéressé les communistes russes qui y voyaient une façon idéale d'imposer le communisme au monde entier. Selon les chimistes, les mélanges d'eau et de fluorure de sodium sont les plus efficaces et les moins coûteux pour tuer les rats : sans couleur, sans odeur, sans goût ; pas d'antidote, pas de remède, pas d'espoir : une extermination complète et instantanée des rats. « *La fluoration de l'eau peut être un suicide national lent ou une liquidation nationale rapide. C'est de la folie criminelle. Une trahison !* » E.H. BRONNER, *Ingénieur chimiste, Los Angeles.*

Alimentation et glande pinéale

Notre glande pinéale autrement connue comme notre glande maîtresse, régit notre troisième œil et est le centre de la conscience psychique dans l'esprit humain. Elle est de la taille d'un pois et se situe dans une grotte située derrière la glande pituitaire. Elle produit naturellement une hormone mélatonine qui régule appelé les rythmes du corps quotidien qui traitent directement avec le jour et les cycles de la nuit.

Développer et élargir la fonction et l'énergie de votre glande pinéale est extrêmement important car elle affecte tous les systèmes de votre corps physique et a le potentiel de déterminer l'expansion ou la contraction de votre conscience psychique. La lumière du soleil est extrêmement importante pour la glande pinéale. Le soleil est une forme de nourriture. La lumière du soleil peut être prise et digérée par les yeux, peau, cheveux, poils de nez et les oreilles et doit être consommé pendant au moins 30 minutes par jour. **Les légumes, ainsi que les algues** séchés au soleil contiennent des quantités élevées de vitamine D et de nombreuses vitamines du groupe B et de l'iode.

Les légumes à feuilles vert foncé sont extrêmement nourrissants pour la glande pinéale. Cette glande absorbe les propriétés de la couleur verte des légumes et les distribue à des systèmes appropriés de l'organisme afin que le corps soit bien nourri. Les bons aliments peuvent influencer positivement sur votre glande pinéale, mais vous pouvez également activer votre glande pinéale en mangeant plus d'aliments crus, ou en achetant une machine à ozone pour votre maison qui aidera à la purification de l'air ambiant.

La sérotonine

Autant que la glande pinéale besoin de lumière, elle doit également produire de la sérotonine suffisante pour être activée afin qu'elle puisse augmenter sa conscience psychique. Or, la sérotonine est produite lorsque le cerveau est endormi. Il est donc conseillé de dormir dans une chambre très sombre, car c'est extrêmement nourrissant pour la pinéale... **Un déséquilibre de sérotonine peut provoquer un état anxieux, et un goût excessif pour le sucré.** Pour synthétiser de la sérotonine, nous avons besoin d'un acide aminé de l'alimentation, le tryptophane. Nos cellules nerveuses le transforment en sérotonine. Plus il y en a, plus les neurones produisent de sérotonine.

Mais pour des raisons d'ordre génétique, ou parce que l'alimentation n'apporte pas toujours suffisamment de tryptophane, la synthèse de sérotonine peut être insuffisante, entraînant une dépendance vis-à-vis du sucré, qui toucherait une personne sur trois. Ceci se traduit par de l'irritabilité voire de l'agressivité, des états de déprime, des difficultés à trouver le sommeil, et une attirance excessive pour le sucré qui toucherait une personne sur trois.

Les aliments riches en tryptophane sont souvent associés à des graisses, les femmes ont tendance à les écarter spontanément de leur régime. Elles ont aussi tendance à diminuer les calories qu'elles ingèrent. Cela n'est pas une solution.

Les aliments qui produisent naturellement la sérotonine sont:

Les amandes, les bananes, les piments, le riz, les pommes de terre, les aubergines, les avocats, les haricots, les lentilles, et certains fruits comme les tomates, les dattes, les noix et les prunes mais aussi les acides gras de la famille **Oméga 3** qui facilitent l'action de la sérotonine au niveau cellulaire. On les trouve dans les huiles de colza, de lin, de canola, de noix, dans les graines de lin et de chanvre et aussi les poissons gras (maquereau, sardine, saumon).

Ce qu'il faut éviter: Les boissons gazeuses en général.

Consommer des produits animaux, les viandes surtout et le poisson, possèdent souvent des quantités élevées de mercure... En conclusion : Pour finir brièvement sur la glande pinéale, celle-ci semble être notre lien avec l'univers, la « matrice », le « champs » comme le nommait Einstein, ce champ qui fait de nous ce que nous sommes : UN.

C'est d'ailleurs à travers cette glande pinéale que nous allons chercher nos souvenirs. Nous découvrons ainsi que notre mémoire n'est pas située dans notre cerveau ! Mais que celui-ci n'est qu'un récepteur telle une antenne radio très perfectionnée qui va chercher (entre autres) nos souvenirs, dans le « champs ». Ce champs, cette map universelle qui nous lie tous les uns les autres... Le WEB morphogénétique ... L'homme est donc capable d'interagir avec ce champs à de nombreuses occasions : télépathie, télékynésie...

La théorie de Gregg Braden veut que nous ne sommes pas (comme il était considéré jusqu'à présent) juste des observateurs des événements qui surgissent dans nos vies, comme si le destin l'avait décidé pour nous, mais que la perception que nous avons, avec notre vue, notre toucher, notre goût, notre odorat ou notre ouïe n'est que la perception du monde que nous avons décidé d'ériger devant nous. Nous devenons donc des « participants ».

Le système de contrôle du mental humain

Certains diront que cela a un rapport avec les lois de l'attraction. En fait, oui... et non. Car la loi d'attraction est avant tout une façon de nous amener à construire notre monde physique grâce à notre comportement et nos pensées. Mais, d'un point de vue social, la loi d'attraction est, en effet, redoutable. Car, si le principe qui implique le champs morphogénétique va jusqu'à la matérialisation de notre environnement par notre seule volonté, il oublie que nous sommes en fait tous téléguidés sous l'effet de lignes de forces ou lignes de prédation qui nous relient certains à d'autres, en fonction des résonances de leurs mémoires cellulaires cristallisées...

« Ces champs de force de l'enfermement sont entretenus, comme vous le savez, hélas, par la pensée humaine, par les croyances, par tout ce que vous créez, par l'animosité, par le manque d'humilité, par le manque de simplicité, par la peur, par le besoin de contrôler les autres ou l'autre dans sa famille, son mari, sa femme, ses enfant » . (O.M. AÍVANHOV, canalisé par Jean Luc Ayoun le 4 septembre 2012). Le système de contrôle du mental humain est entretenu par l'ensemble des croyances, par le karma, par l'ADN, mais aussi par notre comportement. Et sommes-nous toujours complètement conscient de ce comportement ? Nos pensées ne sont pas les nôtres ... !

Le détartrage de la glande pinéale semble être la solution la plus simple pour sortir du « Pilotage Automatique » auquel nous sommes soumis par nos choix d'incarnation. Et « ils » le savent, sinon on aurait pas de fluor dans l'eau du robinet ! « En septembre 2005, le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec demandait à toutes les villes de la province de fluorer l'eau potable, soi-disant « pour prévenir la carie dentaire chez les enfants défavorisés ». <http://www.qve.qc.ca/afq/FAQ.htm>. Et la France n'est pas en reste, bien au contraire ! [le fluor dans l'eau](#)



Modes d'élimination du fluorure de l'eau selon Le Petit Monde de Cozillon : Il est utilisé pour purifier plusieurs types d'eau embouteillée (pas tous), de sorte que certaines eaux en bouteille sont non fluorées. Systèmes à osmose inverse sont généralement inabordables pour un usage personnel.

Défluoruration alumine activée filtre : Ces filtres sont utilisés dans des endroits où la fluorose est répandue. Ils sont relativement coûteux (prix le plus bas que j'ai vu était 30/filter \$) et nécessitent un remplacement fréquent, mais qui offrent une option pour la filtration de l'eau à domicile.

Distillation de filtration : Il existe dans le commerce des filtres disponibles de distillation qui peuvent être achetés pour enlever le fluor de l'eau. Sur le même sujet: Quand on regarde l'eau en bouteille, garder à l'esprit que «l'eau distillée» ne signifie pas qu'un produit est adapté à l'eau potable et d'autres impuretés indésirables peuvent être présents.

Ce qui n'enlèvent pas le fluor : Brita, Pur, et la plupart des autres filtres. : J'ai vérifié la description des produits sur les sites Web des entreprises pour confirmer que le fluorure est laissé dans l'eau. **L'ébullition de l'eau** : Il portera le fluorure plutôt que de le réduire. **La congélation de l'eau** : l'eau de congélation n'affecte pas la concentration de fluorure. **Mesures pour réduire l'exposition au fluorure : Ne prenez pas de suppléments de fluor.**

Lisez les étiquettes sur les boissons en bouteille. Utiliser un dentifrice non fluorées. Évitez de boire du thé rouge ou noir. Il ya de nombreux bienfaits associés à des composés chimiques présents dans le thé, mais cela peut être une boisson à éviter si vous avez besoin pour réduire votre consommation de fluor. Noir et thé rouge proviennent de deux types différents de plantes, mais les deux feuilles contiennent naturellement des quantités élevées de fluor.

Méfiez-vous des conserves de poisson et des produits alimentaires en conserve : Le fluorure peut être utilisé comme conservateur. Éviter les articles contenant de sel gemme rouge ou noir. Éviter l'utilisation à long terme du médicament qui contient du fluor.

La glande pinéale est la clé vers l'illumination : Le chercheur en psychédélique Dr Rick Strassman a expliqué comment la glande pinéale « est plutôt active pour synthétiser des composés relatifs à la sérotonine, un important neurotransmetteur dans le cerveau. Les neurotransmetteurs sont les messagers chimiques permettant la communication entre les cellules nerveuses individuelles. La plupart des drogues psychédéliques typiques, tels que le LSD, la mescaline, la psilocybine et le DMT sont actifs dans les régions du cerveau également affectées par la sérotonine. De plus, la plupart de ces drogues sont similaires dans leur structure chimique à la sérotonine.

Et si on parlait du cannabis ?

Une nouvelle étude des textes bibliques révèle que le « Kanehbosem », ou Cannabis, était utilisé dans les huiles d'onction et l'encens que Jésus utilisait au cours des cérémonies et rituels de guérison. **Au sujet de l'utilisation du cannabis dans l'Ancien Testament Carl P. Ruck explique** : « *Il y a peu de doute au sujet du rôle du cannabis dans la religion judaïque... il n'y a pas de plus importante plante comme source de fibres pour les textiles et les huiles nutritives et aucune aussi facile à faire pousser...* »

Ruck parle ensuite de la continuation de cette pratique dans la période primitive chrétienne « de manière évidente, la profusion du cannabis et une longue tradition établie au sein du judaïsme ne peuvent que conduire à ce qu'elle soit incorporée dans les préparations des premiers chrétiens.

Bien que la plupart des individus de notre époque choisissent de fumer ou d'ingérer le cannabis, les ingrédients actifs de cette plante peuvent être transférés dans une huile, et peut être absorbée au travers de la peau, qui est, en fin de compte, un grand organe.

Dans le Nouveau Testament, Jésus ne baptisait aucun de ses disciples comme cela est pratiqué aujourd'hui par l'Eglise Catholique, mais plutôt il les consacrait avec une huile enthéogène puissante, envoyant les douze apôtres faire de même... « *Et ils rejetèrent de nombreux démons, et ils oignirent d'huile ceux qui étaient malade, et ils les soignaient* » (Marc 6 :13).

Le cannabis thérapeutique :

* Marinol (dronabitol) : prescrit pour les traitements des nausées et des vomissements liés à la chimiothérapie, ainsi que pour stimuler l'appétit chez les malades du sida ;

* Cesamet (Nabilone) : prescrit pour les traitements des nausées et des vomissements liés à la chimiothérapie ;

* Sativex : prescrit comme anti-douleur pour la sclérose en plaques.

Il peut aussi être prescrit à l'état naturel afin d'être consommé en tisane ou par inhalation de vapeur de THC sublimé, là encore sa prescription la plus courante reste relative aux malades en phase terminale.

De nombreuses études existent ou sont en cours sur ses qualités thérapeutiques.

* Il est question de propriétés analgésiques : malades en phase terminale et pour les douleurs chroniques résistantes aux traitements traditionnels ;

o relaxantes et somnifères : malades en phase terminale ;

o anti-spasmodiques : sclérose en plaque, épilepsie ;

o anti-vomitives : traitement des effets secondaires de la chimiothérapie ou d'autres traitements lourds ;

o stimulant l'appétit et redonnant du plaisir à manger : lutte contre cachexie (maigreur extrême) et favorise la prise de poids ;

o broncho-dilatatrices : asthme ;

o vaso-dilatatrices : glaucome.

*

D'autres études suggèrent que le cannabis pourrait être :

o une alternative efficace pour le prurit cholostatique réfractaire ;

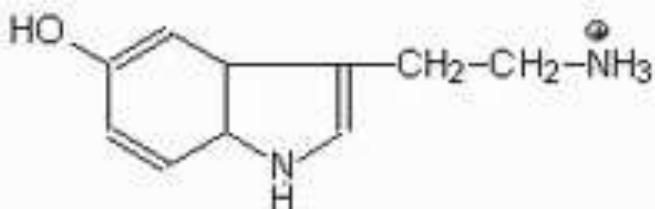
o un agent thérapeutique contre des maladies neuro-dégénératives et la dystonie (perturbation du tonus musculaire) tels que la maladie de Parkinson ou le syndrome de Gilles de la Tourette ;

o un agent anti-prolifératif : rémission de tumeurs cancéreuses au cerveau (ainsi que ralentissement de la progression de certains cancers du poumon, sein et de la leucémie) ;

o un agent inhibant les sécrétion d'acide gastrique et avoir un rôle favorable sur les ulcères ;

o un agent améliorant les troubles comportementaux des patients atteint de la maladie d'Alzheimer. (Wikipedia)

Pour finir : Pour détartre votre pinéale, mangez sain et cru, plutôt végétarien, usez du coriandre dans toutes vos salades assaisonnées à l'huile de colza et buvez du thé vert au cannabis Enjoy



Sérotonine

Le Christ, le Saint Chrême et le Cannabis

Article publié le 1 juil 2004

Par Chris Bennett & Neil MacQueen



Comme nous le savons [l'auteur fait ici référence à un autre article : [La Plante de la Gentillesse : Cannabis et Chrétienté](#)] le principal ingrédient de l'huile de consécration était le cannabis. Il y avait une quantité suffisante de cannabis pour faire de cette huile un puissant agent psychoactif. Aussi bien utilisée par Moïse, Aaron et les prêtres de la tribu des Lévites, dont le statut était conféré par l'utilisation de l'huile de consécration, la consécration devint également un moyen de couronner les nouveaux rois d'Israël et de Judée. Tous ceux qui ont expérimenté l'huile de consécration étaient connus pour être consacrés ou en hébreu être le « messie ».

Ce terme peut être familier à nombre d'entre nous. Mais cet en ce titre que réside une surprise. Car le terme hébreu de « meshiah » signifie « le consacré » ; alors qu'en grec le mot utilisé est « Christ ». Christ, comme « meshiah », signifie consacré. Afin d'être le Christ, on devait donc être consacré. Si Jésus n'avait été consacré, il ne serait pas devenu le Christ.

Comme nous l'avons vu, l'huile de consécration provient d'une pratique qui a suivi le retour de l'exil de Babylone, et son utilisation a connu alors un déclin qui a continué jusqu'à la révolte des Maccabées et de l'occupation romaine où l'on ne retrouve que de rares traces de références à l'huile. Mais, il y a d'amples évidences que Jésus a réintroduit l'utilisation de l'huile de consécration psychoactive et qu'il était d'un usage courant parmi les premiers chrétiens. Tout comme le Christ, ou Consacré, ceci peut être une clé du mystère central de sa vie.

Les écrits polémiques des premiers pères chrétiens nous donnent une vision de la vie, des croyances et des pratiques des gnostiques hérétiques. Pour ces dogmatiques des premiers temps du christianisme, les gnostiques suivaient une vision erronée de Jésus et devaient donc être corrigés ou éliminés. Mais c'est au travers de leurs écrits que nous pouvons voir que l'huile de consécration était en réalité tenue dans un respect particulier par les gnostiques et qu'il y avait un pouvoir spécial contenu en elle qu'ils considéraient comme primordial.

« Celse rapporte que les gnostiques ophites possédaient un sceau dont le récipiendaire se voyait fait Fils du Père ; sa réponse était alors : J'ai été consacré par l'huile de l'Arbre de la Vie... Dans certains textes gnostiques comme la Pistis Sophia et le Livre de Jeu, la « consécration spirituelle » était requise pour l'entrée d'un individu au sein du Plérôme » (Rudolph, 1987). Du point de vue gnostique, comme on peut le lire dans l'Évangile de Philippe, les pseudo-initiés du rite vide du baptême « descendent dans l'eau et remontent sans avoir reçu quoi que ce soit ». Ici, nous pouvons voir que le baptême qui deviendra central dans la notion de salut dans le christianisme catholique n'était pas considéré avec la même révérence que l'huile de consécration, ou « chrême », par les gnostiques. Pour les gnostiques c'est l'huile de consécration qui détient les clés de la grâce.

« Il y a une eau dans l'eau, et un feu dans le chrême », Évangile de Philippe. « La consécration avec l'huile était l'introduction du candidat dans une félicité sans fin et il devenait alors un Christ » (Mead, 1900).

En effet, le traité gnostique de l'Évangile de Philippe nous dit que « le chrême de consécration est supérieur au baptême. Car par la consécration nous sommes appelés « consacrés » (chrétiens), et non par le baptême. Et le Christ aussi était ainsi appelé à cause de la consécration, car le Père a consacré le Fils, et le Fils a consacré les apôtres, et les apôtres nous ont consacrés.

Celui qui a été consacré est le Tout. Il a la résurrection, la lumière, la croix, le Saint-Esprit... » Au travers du texte la « lumière » est « habituellement associée avec le chrême » (Isenberg, 1978), et il est dit que « celui qui reçoit cette onction... cette personne n'est plus un chrétien, mais le Christ » (Évangile de Philippe). De la même manière, l'Évangile de Vérité nous dit que Jésus vint spécifiquement en leur sein afin qu'il « puisse les oindre avec la consécration. Cette consécration est la miséricorde du Père... ceux qu'il a consacrés sont ceux qui sont devenus parfaits ».

De la même manière, les premiers chrétiens étaient chrétiens du fait, et de ce fait seul, qu'ils avaient été oints par la sainte huile de consécration.

Par Chris Bennett et Neil MacQueen, traduction française par Spartakus FreeMann, Nadir de Libertalia, juillet 2004 e.v. Illustration : *Onction de David par Samuel*, enluminure de la BNF.

La Plante de la Gentillesse : Cannabis et Chrétienté

Article publié le 2 juil 2004 Par Chris Bennett

Dans le numéro de juin 2002 de « *High Times* », nous avons discuté de l'utilisation du cannabis dans la préparation de l'huile de consécration et de l'encens du Temple, et c'est en retraçant l'histoire de ces produits enrichis au cannabis que nous avons pu démontrer leur utilisation continue jusqu'à la période du *Nouveau Testament*. En fait, si Jésus n'avait pas utilisé l'antique huile de consécration enrichie au cannabis, il n'aurait jamais pu prétendre au titre de Christ !



« *Christ* » est la traduction grecque de l'hébreu « *Messiah* », et en anglais moderne, ce terme serait traduit pas « *le consacré* », « *l'oint* ». Le titre de « *Christ* » n'était accordé qu'à ceux qui avaient reçu « *l'onction de Dieu en lui* ».

Cette huile sainte de consécration, comme décrite dans la version originale hébreu de la recette d'*Exode* (XXX : 22-23), contenait plus de 6 livres de kaneh-bosem, une substance identifiée par des étymologistes, des linguistes, des anthropologues, des botanistes et autres chercheurs réputés, au cannabis incorporé dans six mesures d'huile d'olive, avec une variété d'autres herbes médicinales. Les anciens

« *consacrés* » étaient littéralement enduits de cette mixture.

Carl P. Ruck, l'universitaire qui a forgé le terme d'enthéogène, est un professeur de mythologie classique à l'université de Boston et il a cherché dans le domaine des substances psycho-actives au sein de l'histoire des religions pendant plus de trente ans, travaillant avec des sommités telles que le Père du LSD, Albert Hoffman, l'enthéobotaniste Richard Evans Shultes et le plus fameux mycologue R. Gordon Wasson.

Au sujet de l'utilisation du cannabis dans l'*Ancien Testament* il explique : « *Il y a peu de doute au sujet du rôle du cannabis dans la religion judaïque... il n'y a pas de plus importante plante comme source de fibres pour les textiles et les huiles nutritives et aucune aussi facile à faire pousser...* » Ruck parle ensuite de la continuation de cette pratique dans la période primitive chrétienne « *de manière évidente, la profusion du cannabis et une longue tradition établie au sein du judaïsme ne peuvent que conduire à ce qu'elle soit incorporée dans les préparations des premiers chrétiens* ».

Bien que la plupart des individus de notre époque choisissent de fumer ou d'ingérer le cannabis, les ingrédients actifs de cette plante peuvent être transférés dans une huile, et peuvent être absorbés au travers de la peau, qui est, en fin de compte, un grand organe. Dans le *Nouveau Testament*, Jésus ne baptisait aucun de ses disciples comme cela est pratiqué aujourd'hui par l'Église Catholique, mais plutôt il les consacrait avec une huile enthéogène puissante, envoyant les douze apôtres faire de même... « *Et ils rejetèrent de nombreux démons, et ils oignirent d'huile ceux qui étaient malades, et ils les soignaient* » (Marc 6 :13). « *De la même manière, après le passage de Jésus, Jean suggère que tous les membres malades de la communauté chrétienne devraient faire appel aux anciens afin qu'ils les oignent d'huile au nom de Jésus* » (Jean 5 :14).

On doit comprendre que dans le monde antique, des maladies telles que l'épilepsie étaient attribuées à des possessions démoniaques et afin de soigner une personne d'une telle maladie, on utilisait un exorcisme, avec l'aide d'herbes médicinales. Il est intéressant de noter que le cannabis a prouvé son efficacité dans le traitement non seulement de l'épilepsie, mais également de nombreuses maladies que Jésus et ses disciples soignèrent telles les maladies de peau (*Matthieu* 8 :10,11), des problèmes de vue (*Jean* 9 :6-15) et des problèmes menstruels (*Luc* 8 :43-48). Selon d'anciens documents chrétiens, même le soin des membres cassés peut être attribué à l'utilisation de Sainte Huile : « *Toi, huile sainte à nous donnée pour la sanctification... tu es ce qui renforce les membres tordus* » (*Actes de Thomas*).

Un ancien texte chrétien, les Actes de Pierre et des Douze Apôtres, qui est plus ancien que le *Nouveau Testament*, dont la rédaction est estimée au second siècle apr. J.-C., voit Jésus donner à ses disciples une « *boîte à onguent* » et une « *poche pleine de médecine* » avec des instructions pour eux d'aller dans la ville et de soigner les malades. Jésus explique que l'on doit soigner les « *corps d'abord* » avant de pouvoir « *soigner les cœur* ».

Ces découvertes ne devraient pas être des surprises, puisque l'utilisation médicale du cannabis pendant cette période est confortée par des traces archéologiques et des maladies comme celles décrites ci-dessus ont été traitées avec des préparations de cannabis dans la région pendant des siècles avant la période chrétienne. Alors que Jésus et ses disciples commencèrent à répandre la connaissance de la guérison par le cannabis dans le monde antique, le Christ devint un terme pluriel « *chrétiens* », c'est-à-dire ceux qui furent oints par la Sainte Huile.

Comme le *Nouveau Testament* l'explique : « ... l'onction que tu as reçue de lui reste en toi, et tu n'as plus besoin de personne pour t'enseigner. Mais comme cette onction de lui t'enseigne au sujet de toutes choses et comme cette onction est réelle, ne contrefais pas la manière dont elle t'a été enseignée, reste en lui » (Jean 2 :27). Les chrétiens, « ceux qui sont oints », reçurent la « connaissance de toutes choses » par cette « onction celui qui est Saint » (Jean 2 :20). Par conséquent, ils n'avaient besoin d'aucun autre enseignant et ils furent dotés de leur propre connaissance spirituelle. Effectivement, selon les propres mots de Jésus après son initiation par Jean, il apparaîtrait que sa propre puissance spirituelle vient de la consécration ou de l'onction...

L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi, car le Seigneur m'a sanctifié afin d'apporter le repos aux affligés ; il m'a envoyé afin de consoler ceux aux cœurs brisés ; pour proclamer l'année des bienfaits du Seigneur, et le jour de la vengeance de notre Dieu ; afin de conforter ceux qui pleurent. Bien que l'histoire biblique de l'initiation de Jésus par Jean, décrit celle-ci comme un baptême catholique classique, prenant la forme d'une immersion dans l'eau, le terme « baptême » lui-même peut être perçu comme ayant des connotations d'initiation, et de la même manière il y avait plus dans cette histoire que ce qui est décrit par la *Bible*.

D'anciens écrits chrétiens indiquent originellement que le rite était pratiqué en conjonction avec le rite de l'onction par le kaneh-bosem, « la consécration prenant place soit avant, soit après la cérémonie baptismale », et certains textes chrétiens qui ne font pas partie du canon officiel, disent spécifiquement que Jésus reçut le titre de « Christ... à cause de la consécration » et non à cause de l'eau du baptême. La controverse au sujet du baptême contre la consécration avec l'huile est apparemment aussi ancienne que le christianisme lui-même.

Le *Nouveau Testament*, dont nous tirons l'image classique de Jésus, n'a pas été fixé avant 350 de notre ère. Les Pères de l'Église Catholique Romaine qui le fixèrent, sélectionnèrent ces écrits à partir d'une plus grande quantité de textes qui furent collectés de nombreuses écoles différentes de la pensée chrétienne qui s'étaient développées au travers des premiers siècles. Tout ce qui contredisait leur vision officielle de la vie de Jésus fut étiqueté « hérétique » et destiné aux flammes.

Les branches de la chrétienté auxquelles appartenaient ces textes illégaux sont connues comme Gnostiques. Ces sectes illégales vénéraient un Jésus radicalement différent de celui qui nous est parvenu à partir de la branche primitive du christianisme et qui grandit par la suppression de toutes les sectes conflictuelles ou païennes et menant aux Ages Sombres, l'Église Catholique Romaine.

Heureusement, une de ces sectes gnostiques a eu la prévoyance de cacher quelques-unes de ces écritures interdites, et ces écrits furent découverts en 1945. Tous ces textes gnostiques sont aussi anciens, voire plus anciens dans certains cas que le *Nouveau Testament*, il n'est donc pas facile de rejeter leurs visions et révélations au sujet de Jésus et du christianisme primitif qu'ils contiennent.

Une des différences les plus prononcées entre les doctrines de l'Église Catholique Romaine et celles appartenant aux chrétiens gnostiques concernent la « foi » par rapport à la « connaissance ». Le terme « gnose » lui-même est un mot grec signifiant « connaissance » et le point central des pratiques religieuses gnostiques concernait le développement de la connaissance spirituelle dans chaque membre individuel.

Alternativement, la pratique de l'Église catholique repose dans la « foi », l'individu ne connaissant jamais Dieu lui-même, qui est limité à des descriptions et des édits religieux de l'Église qui s'administre elle-même au travers d'une hiérarchie de prêtres, d'évêques et de papes.

De la redécouverte des textes gnostiques nous pouvons voir qu'ils croyaient énormément que leur propre expérience spirituelle venait de l'utilisation de la Sainte Huile, et les gnostiques critiquaient ouvertement l'Église Catholique Romaine pour l'acte placebo du baptême, qui n'a semble-t-il aucun effet spirituel. Effectivement, le traité gnostique de l'*Évangile de Philippe* dit que : « Le chrême est supérieur au baptême. Car par l'onction nous sommes appelés « oints » (chrétiens), et non à cause du baptême.

Et le Christ était ainsi nommé à cause de l'onction, car le Père oint le Fils, et le Fils oint les apôtres, et les apôtres nous ont oints. Celui qui a été oint a le Tout. Il a... le Saint-Esprit... ». « Dans certains textes gnostiques... la consécration spirituelle est requise pour pénétrer dans les plus hauts mystères » (Rudolph 1987). De la même manière, les Naassènes « prétendaient être les véritables chrétiens du fait qu'ils étaient oints par le chrême ineffable » (Mead, 1900).

Selon la vision gnostique, telle qu'écrite dans l'*Évangile de Philippe*, les initiés du rite vide du baptême « descendent dans l'eau et remontent sans avoir rien reçu ». « Il y a eau et eau, il y a un feu dans le chrême » (*Évangile de Philippe*). « La consécration par l'huile était l'introduction du candidat dans une félicité sans fin, il devenait ainsi un Christ » (Mead, 1900). « L'huile comme signe du don de l'Esprit était assez naturelle dans le monde sémitique, et par conséquent la cérémonie est probablement très primitive... »

À cette époque, la signification biblique s'obscurcit » (Chadwick 1967). Les descriptions gnostiques qui ont survécu quant aux effets du rite de consécration rendent très clair que la sainte huile avait des propriétés psycho-actives puissantes qui préparaient le récipiendaire à pénétrer dans une « *félicité sans fin* ».

De plus, il est dit que si « *une personne reçoit cette onction... cette personne n'est plus un chrétien, mais un Christ* » (*Évangile de Philippe*). De la même manière, l'*Évangile de Vérité* nous dit que Jésus vint spécifiquement parmi eux afin que lui puisse « *les oindre avec l'onction. L'onction de la miséricorde du Père... ceux qu'il a oints sont ceux qui sont devenus parfaits* ».

L'importance de la Sainte onction parmi les premiers chrétiens est également attestée par le livre apocryphe, les *Actes de Thomas*, qui se réfère aux « *feuilles indiennes* » et qui met en parallèle le pouvoir du Saint Chrême avec la « *plante de la gentillesse* » : « *Saint Chrême, à nous donné pour la sanctification, mystère caché par lequel la croix nous fut dévoilée.*

Tu es celui qui montre les trésors cachés. Tu es la plante de la gentillesse. Que ton pouvoir vienne... par cette onction ». Il est intéressant que les textes gnostiques nous donnent des indications sur le fait que le cannabis était également brûlé comme encens, et utilisé par Jésus dans l'huile de consécration et autres enthéogènes dans des cérémonies chamaniques complexes.

Jésus l'Initiateur.

Dans le *Second livre de leou*, Jésus dit à ses disciples que parmi les secrets qu'ils se verront montrés, il y a le mystère des Cinq Arbres, qui en ce cas, signifie obtenir la connaissance de certaines plantes magiques qui étaient utilisées lors de catalyseurs chamaniques lors de cérémonies. Ces cinq mêmes arbres se réfèrent à ce qui est peut-être le plus ancien texte chrétien, l'*Évangile de Thomas* : « *... il y a cinq arbres pour vous dans le Paradis... Tous ceux qui les connaîtront n'expérimenteront pas la mort* ».

Du point de vue gnostique, « *ne pas expérimenter la mort* » signifie atteindre un certain état de purification intérieure ou d'illumination, état dans lequel l'initié se « *relève des morts* », signifiant l'ignorance et l'aveuglement, et « *ne jamais grandir est devenir immortel* », c'est-à-dire, qu'il a obtenu la possession de la conscience de son ego spirituel, et comme tel il a réalisé qu'il était une part d'un plus grand ensemble cosmique qui continuera longtemps après la disparition du corps matériel.

Le *Second Livre de leou* nous donne une description précise d'une cérémonie chamanique qui mène à un état supérieur, au travers de l'ingestion des « *cinq arbres* ». « *Le Maître prépara l'endroit pour l'offrande... plaçant une jarre de vin à droite et une à gauche, et il répandit certaines baies et épices autour du plat, ensuite, il mit certaines plantes dans leur bouche... et aussi une autre plante dans leurs mains, et il les plaça en cercle autour du sacrifice* » (Mead 1900).

Continuant le rituel, comme dans les cérémonies chamaniques et magiques au travers de l'histoire, Jésus tourne ses disciples aux quatre coins du point. « *Il offre ensuite une prière... et on nous donne... une description du Baptême du Feu. Dans ce rite... des branches de vigne sont utilisées ; elles sont imbibées de divers encens... Une merveille était demandée dans le « feu de cet encens fragrant »... La nature de cette merveille est inconnue, et Jésus baptise les disciples, leur donne l'Eucharistie.*

Suit ensuite le Baptême de l'Esprit Saint. Dans ce rite des jarres de vin et des branches de vigne sont utilisées... Un miracle prend place à nouveau, mais on ne nous en dit rien... Après cela nous avons le Mystère du Retrait du Mal des Gouverneurs... qui consiste en une offrande d'encens... À la fin les disciples... sont devenus immortels et peuvent suivre Jésus en tous lieux » (Mead 1900). Le « *miracle* » contenu dans l'encens utilisé par Jésus dans la cérémonie, et qui rend si perplexe le professeur Mead, était sans doute une référence à ses effets enthéogéniques indescriptibles.

Il est probable que le miracle auquel on fait référence indique les propriétés magiques des différentes plantes utilisées lors de la cérémonie et qui furent identifiées aux participants au Mystère des Cinq Arbres (en relation avec l'encens, il est intéressant de noter que selon les documents gnostiques eux-mêmes l'ancien initié qui les cacha, Seth, reçut l'inspiration de le faire après avoir inhalé des fumées de « *l'encens de la vie* »).

Selon le professeur Ruck, même le vin utilisé dans de telles cérémonies était vraisemblablement bien plus fort que le simple vin de table. « *Les vins anciens étaient toujours fortifiés, comme le « vin fort » de l'Ancien Testament, avec des additifs d'herbes, de l'opium, des Solanacées (datura, belladone), mandragore, etc.* » *Et nous pouvons certainement retrouver quelques candidats aux « Cinq Arbres » parmi ces ingrédients.*

On peut retrouver des traces de la mandragore dans la Genèse et dans le Cantique de Salomon qui documentent clairement l'intérêt que les Hébreux avaient pour des plantes magiques. L'utilisation et la connaissance de ces plantes furent sans doute transmises par certaines branches de la foi, comme les gnostiques, cela est évident. La mandragore a été utilisée magiquement au travers du monde antique et dans les « temps romains la magie commença à être associée massivement avec les propriétés psycho-actives des plantes » (Schultes & Hofmann 1979/1992).

L'adjonction d'une drogue hallucinatoire puissante comme la mandragore aiderait à expliquer quelques-unes des plus extrêmes expériences liées à la sainte consécration et aux différents baptêmes décrits ci-dessus. Quelques recettes pour les consécration de sorcières contiennent du cannabis et de la mandragore, et l'expérience de sortie du corps attribuée aux gnostiques, aussi bien que divers aspects de leur cosmogonie, peut être comparée au Sabbat des sorcières.

Une des sectes gnostiques les plus significatives et répandues, les manichéens, pratiquaient des cérémonies similaires à celles que Jésus pratiquait, et ils furent condamnés par l'Église Catholique pour l'utilisation des sacrements. Le père de l'Église Catholique Romaine, Saint Augustin, qui lui-même renonça au manichéisme, « censura furieusement les manichéens hérétiques qui échappèrent à la persécution de l'Église Catholique et la secte survécut jusqu'au douzième siècle dans diverses parties de l'Europe, où ils disparurent sous les coups des armées catholiques, et également en Chine où ils finirent par disparaître sous l'action d'éléments indigènes de cette culture.

Dans la Chine médiévale, l'opinion générale de la religion était que ce qui impliquait une extase induite par la drogue relevait de « l'esprit-roi ». « *Les Chinois se réfèrent également, dans un texte du douzième siècle, aux manichéens qui mangeaient des champignons rouges... ils utilisaient aussi de l'urine pour leur rituel de l'eau. Cette pratique nous rappelle celle des tribus paléosibériennes qui buvaient toujours l'urine de ceux qui avaient ingéré de l'amanite tue-mouche afin d'étendre ses actions pharmacologiques* » (La Barre 1980).

En ce qui concerne l'utilisation de champignons par les chrétiens, le professeur Carl Ruck explique, « *L'indication la plus irrésistible que l'Amanita muscaria était le repas eucharistique est certainement les agapes chrétiennes représentées sur des mosaïques du quatrième siècle préservées sous la basilique Aquila dans le nord de l'Italie.*

Dans un contexte de symboles gnostiques, elles décrivent un panier de champignons... Ce n'est pas une restauration et donc les champignons... ne sont pas là comme de simples délicatesses culinaires. De la même manière, l'amour des manichéens pour le « champignon rouge » doit être compris en des termes de rôle que le champignon tient dans le végétarisme gnostique ».

Bien sûr, les anciens psychonautes chrétiens qui utilisaient des enthéogènes afin d'explorer le royaume de l'espace intérieur le firent dans un état d'esprit différent de la majorité de ceux qui les utilisent aujourd'hui, un moyen d'atteindre une gnose spirituelle, et donc traitée avec révérence et respect. En comparaison, l'approche actuelle des drogues est non structurée, chaotique et non sacrée.

Comme pour ceux qui s'y opposent activement. Si le cannabis était un des principaux ingrédients de l'antique huile de consécration des chrétiens comme cela est à présent indiqué par l'histoire, et que la réception de cette huile fit de Jésus le Christ et de ses disciples des chrétiens, alors persécuter ceux qui utilisent du cannabis devrait être considéré comme une attitude anti-chrétienne. Une Révélation qui est certaine de revenir comme un choc aux pieux de la droite chrétienne comme John Ashcroft.

Il est curieux que la redécouverte des anciens documents gnostiques qui ont pu mener à ces révélations au sujet de Jésus et de l'Église primitive aient coïncidé avec la redécouverte des plantes enthéogènes par la culture chrétienne. De diverses manières, l'apparition de ces anciens documents qui représentent la « parole » perdue de Jésus, coïncidant avec la réintroduction culturelle des sacrements qu'il a utilisés, puisse représenter une sorte de résurrection de l'esprit du Christ.

Un esprit qui contient la même puissance de révolution que celle de Jésus et de ses hauts initiés qui le suivirent il y a deux mille ans.

Titre original « Cannabis and the Christ : Jesus used Marijuana », par Chris Bennett. Source Forbidden Fruit Publishing. Traduction-adaptation par Spartakus FreeMann, Nadir de Libertalia, juillet 2004 e.v.

Kaneh-Bosm : L'histoire occulte du cannabis dans l'Ancien Testament.



Article publié le 11 juil 2004 Par Chris Bennett

Troisième partie d'une série portant sur l'Histoire du Cannabis et de la Conscience Humaine.

« Et dit Élohim : voici, je te donne toute herbe ensemençant semence sur la surface de la terre, et tout arbre qui porte en lui le fruit d'arbre. »

Genèse I : 29-30.

Ces mots semblent directs assez, et cependant le cannabis et les autres plantes médicinales psychoactives sont rejetés au sein de nos sociétés. Ceux qui utilisent ces plantes entrent dans des états de conscience différents et sont jetés en prison pour cela. Ironiquement, la principale force qui maintient cette prohibition est un groupe de chrétiens de droite. Ils proclament croire à la fois en la *Bible* et dans l'ancien Yahveh, alors que l'opinion de Yahveh sur le sujet est clairement exprimée dans la citation ci-dessus. Cet article montre comment les prophètes de l'*Ancien Testament* ne furent pas autre chose que des chamanes et que le cannabis et autres enthéogènes jouèrent un grand rôle dans la culture hébraïque ancienne.

Les Racines de Kaneh-Bosm

Les premières évidences sérieuses de l'utilisation par les Hébreux du cannabis furent établies en 1936 par Sula Benet, une étymologiste polonaise peu connue de l'Institut des Sciences Anthropologiques de Varsovie (1). Le mot cannabis était généralement considéré comme étant d'origine scythe, mais Benet démontra qu'il y avait une origine plus ancienne au sein des langues sémitiques comme l'hébreu, et qu'il apparaît aussi plusieurs fois dans l'*Ancien Testament* des références au chanvre, à la fois comme encens, qui est partie intégrante de la célébration religieuse, et comme substance enivrante (2). Benet a démontré que le mot pour le cannabis est kaneh-bosem, que l'hébreu traditionnel rend aussi par kaneh ou kannabus.

La racine « kan » construite signifie « chanvre » ou « roseau », alors que « bosm » signifie « aromatique ». Ce mot apparaît cinq fois dans l'*Ancien Testament* : dans le livre de l'*Exode*, le *Cantique des Cantiques*, *Isaïe*, *Jérémie* et *Ezéchiel*. Le mot kaneh-bosem a été mal traduit par « calame », une plante commune sans grande valeur monétaire qui n'a aucune des qualités ou des valeurs qui sont données au kaneh-bosem. L'erreur s'est produite dans la plus ancienne traduction grecque de la *Bible hébraïque*, la *Bible des Septante* au troisième siècle de notre ère, et elle fut reproduite dans nombre de traductions qui suivirent (3).

L'Histoire Cachée

Lorsque nous prenons la chronologie des références bibliques au kaneh-bosem, nous avons alors plus que la révélation de l'histoire du cannabis au sein de l'*Ancien Testament*. Une autre histoire plus excitante et secrète émerge alors, celle de la suppression des cultes d'Astarté, aussi nommée Ashera, connue des anciens sémites comme étant la Reine des Cieux. La première référence au kaneh-bosem dans l'*Ancien Testament* apparaît avec le prophète shaman Moïse. Au commencement de sa carrière chamanique, Moïse découvre l'Ange du Seigneur au sein des flammes du buisson ardent.

Mais plus tard dans sa vie cependant, une référence nue au cannabis est faite. Sula Benet explique cette référence comme suit : « L'onction différencie les choses sacrées des choses séculières. L'onction des objets sacrés était une antique tradition en Israël : l'huile sainte ne devait jamais être utilisée pour des buts séculiers... Par-dessus tout, l'huile de consécration était utilisée pour les rites d'installation des rois et des prêtres hébreux. Cette première référence au kaneh-bosem est la seule qui décrit que cette onction doit être appliquée de manière externe. Cependant, l'huile de consécration qui est faite à partir de cannabis est effectivement psychoactive et a été utilisée par des groupes aussi divers que les occultistes du 19e siècle et les sorcières médiévales ». (4).

A l'époque de Moïse, le cannabis était utilisé comme hallucinogène par les anciens adorateurs d'Asherah, la Reine des Cieux. Asherah était également considérée comme une déesse hébraïque (5). Les prêtresses d'Asherah avant la fondation de Jérusalem mélangeaient de la résine de cannabis avec de la myrrhe, de la balsamine et des parfums et ensuite elles enduisaient leur peau avec ce mélange et en brûlaient également (6).

« 22 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 23 Prends des meilleurs aromates, cinq cents sicles de myrrhe, de celle qui coule d'elle-même ; la moitié, soit deux cent cinquante sicles, de cinnamome aromatique, deux cent cinquante sicles de kaneh-bosem. 24 cinq cents sicles de casse, selon le sicle du sanctuaire, et un hin d'huile d'olive. 25 Tu feras avec cela une huile pour l'onction sainte, composition de parfums selon l'art du parfumeur ; ce sera l'huile pour l'onction sainte. 26

Tu en oindras la tente d'assignation et l'arche du témoignage, 27 la table et tous ses ustensiles, le chandelier et ses ustensiles, l'autel des parfums, 28 l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, la cuve avec sa base. 29 Tu sanctifieras ces choses, et elles seront très saintes, tout ce qui les touchera sera sanctifié. 30

Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. 31 Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras : Ce sera pour moi l'huile de l'onction sainte, parmi vos descendants. 32 On n'en répandra point sur le corps d'un homme, et vous n'en ferez point de semblable, dans les mêmes proportions ; elle est sainte, et vous la regarderez comme sainte. 33 Quiconque en composera de semblable, ou en mettra sur un étranger, sera retranché de son peuple ». Exode XXX : 22-33.

Les passages de l'Ancien Testament ci-dessus rendent assez clair le caractère sacré de cette consécration. Moïse et les lévites conservèrent jalousement cette utilisation et rendirent cet interdit par un commandement de Dieu qui dit que tout transgresseur serait coupé de son peuple. Cette loi revenait à une condamnation de mort dans les temps anciens.

Puisque les pipes n'avaient encore été inventées, il était de pratique parmi certains peuples anciens de brûler du cannabis et d'autres herbes dans des tentes, afin que plus de fumée puisse être inhalée. Les Scythes étaient un peuple de nomades qui voyageait au travers de l'Europe, de la Méditerranée, de l'Asie centrale et de la Russie.

Ils brûlaient du cannabis à l'intérieur de petites tentes et inhalaient les fumées à des fins rituelles et récréatives. Moïse et ses prêtres brûlaient l'encens et utilisaient la sainte onction dans une tente portable, la fameuse « Tente du Tabernacle ». Comme le cannabis sera listé directement comme un encens plus tard dans la Bible, il semble probable que Moïse et les lévites aient brûlé des fleurs et du pollen de cannabis avec les onctions et encens que Dieu leur avait demandé de faire.

« 8 il en fera brûler aussi entre les deux soirs, lorsqu'il arrangera les lampes. C'est ainsi que l'on brûlera à perpétuité du parfum devant l'Éternel parmi vos descendants. 9 Vous n'offrirez sur l'autel ni parfum étranger, ni holocauste, ni offrande, et vous n'y répandrez aucune libation. 10 Une fois chaque année, Aaron fera des expiations sur les cornes de l'autel ; avec le sang de la victime expiatoire, il y sera fait des expiations une fois chaque année parmi vos descendants. Ce sera une chose très sainte devant l'Éternel ». Exode XXX : 8-10.

Étant donné que les scythes et les israélites commerçaient marchandises et connaissances, il n'est pas surprenant de trouver une technique similaire d'utilisation de tentes afin de retenir la fumée. Les Scythes participaient au commerce et faisaient la guerre avec les Sémites un millénaire au moins avant qu'Hérodote ne les rencontre au cinquième siècle avant Jésus Christ.

La raison de cette confusion et de la relative obscurité du rôle joué par les Scythes dans l'histoire du monde est le fait qu'ils étaient connus des Grecs comme scythes et des Sémites comme Askhenazes. La première référence aux Askhenazes apparaît dans la Bible dans Genèse 10 :3, où Askhenaze, leur ancêtre, est nommé fils de Gommer, le petit-fils de Noé.

Le Dieu dans la Nuée.

Une lecture de l'Ancien Testament révèle que Yahvé « vint à Moïse au milieu d'une nuée » et que cette nuée provenait de la fumée produite par la consommation d'encens. Ralph Patai nous dit à ce sujet dans *The Hebrew Goddess* : « Yahvé faisait des apparitions temporaires dans la tente. Il était un dieu visiteur dont l'apparition ou la disparition de la tente étaient utilisées comme oracles ». On doit se souvenir également de l'ancien sage perse Zoroastre, un autre monothéiste comme Moïse, qui entendit la voix de son dieu, Ahura Mazda, alors qu'il était dans une extase chamanique produite par le cannabis.

L'oracle grec de Delphes a aussi révélé ses prophéties de derrière un voile de fumées toxiques. La vision intérieure obtenue par l'utilisation de cannabis, qu'il soit inhalé dans la Tente du Tabernacle ou appliqué sur la peau, peut avoir été interprétée par Moïse comme des messages de Dieu. Cela est similaire aux shamans modernes qui interprètent leurs expériences avec des plantes hallucinogènes comme contenant des révélations divines.

La Conscience par le Cannabis.

Dans le numéro 1 de *Cannabis Canada*, nous avons discuté d'un livre de Julian Jaynes, *The Origin of Consciousness in the Breakdown of the Bicameral Mind*. Jaynes offre une explication intéressante de la manière dont le développement de la conscience peut avoir pris place. Bien qu'il échoue à reconnaître le rôle primordial que les plantes hallucinogènes peuvent avoir joué dans le développement de la conscience (7), Jaynes nous propose une théorie révolutionnaire. Dans son livre, Jaynes soutient que les peuples anciens n'étaient pas aussi totalement conscients et illuminés que les humains contemporains.

Ils étaient incapables d'introspection, ils expérimentaient leur propre fonctionnement cognitif supérieur comme des hallucinations – les voix des dieux, entendues comme dans l'Ancien Testament ou dans l'Illiade – qui disent à une personne quoi faire dans des circonstances de nouveautés ou de stress. « Dieu dit à Moïse, Je suis celui qui est. Voilà ce que tu diras aux israélites : « Je suis m'a envoyé à vous ». Exode 3 :14.

Je suis qui je suis.

Les Commandements donnés à Moïse et aux autres prophètes bibliques par Dieu ont-ils été les premiers commencements de la conscience de soi par les humains ? Le Cannabis a son propre lieu de réception dans le cerveau humain, localisé dans les zones gouvernant la pensée supérieure et la mémoire. Se pourrait-il que la pensée inférieure ait grandi à partir du langage et de l'utilisation de plante psychoactives comme le cannabis ?

Et que les premiers prototypes de la capacité à avoir une pensée intérieure profonde, une capacité que nous considérons aujourd'hui comme allant de soi, puissent avoir été vus comme des Prophètes ? Cela rendrait-il les commandements divins moins sacrés ? À la lumière de ces informations, l'affirmation ci-dessus n'est-elle pas plus crédible en tant que naissance de la conscience juive, plutôt que comme un commandement d'un Dieu omnipotent ?

La Seconde apparition du Cannabis dans la Bible.

La seconde trace du cannabis dans la *Bible* se trouve sous le nom de kaneh et apparaît en relation avec le Roi Salomon. Dans le *Cantique des Cantiques* de Salomon, un des plus beaux passages de l'*Ancien Testament*, Salomon mentionne le kaneh pour décrire sa fiancée.

« 8 Viens avec moi du Liban, ma fiancée, Viens avec moi du Liban ! Regarde du sommet de l'Amana, Du sommet du Senir et de l'Hermon, Des tanières des lions, Des montagnes des léopards.

9 Tu me ravis le coeur, ma soeur, ma fiancée, Tu me ravis le coeur par l'un de tes regards, Par l'un des colliers de ton cou.

10 Que de charmes dans ton amour, ma soeur, ma fiancée ! Comme ton amour vaut mieux que le vin, Et combien tes parfums sont plus suaves que tous les aromates !

11 Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ; Il y a sous ta langue du miel et du lait, Et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban.

12 Tu es un jardin fermé, ma soeur, ma fiancée, Une source fermée, une fontaine scellée.

13 Tes jets forment un jardin, où sont des grenadiers, Avec les fruits les plus excellents, Les troènes avec le nard ;

14 Le nard et le safran, le kaneh et le cinnamome, Avec tous les arbres qui donnent l'encens ; La myrrhe et l'aloès, Avec tous les principaux aromates » *Cantique des Cantiques* IV :8-14.

Le Jardin de la Déesse.

Les anciens adoraient la Divinité sous la forme d'une femme nue, la terre sur laquelle ils vivaient et la nature autour d'eux. Les rayons fertiles du soleil sur la terre étaient perçus comme la fertilisation par Dieu de la Grande Mère. À la lumière de ce symbolisme, il n'est pas surprenant de trouver le *Cantique* de Salomon aussi empreint d'imageries érotiques et végétales (8).

Dans son ouvrage, *The Woman's Book of Myths and Secrets*, Barbara Walker explique que l'Asherah de l'*Ancien Testament* est traduit par « bosquet » sans aucune explication de ce que le bosquet sacré représentait alors la Déesse, le centre génital, le lieu de naissance de toutes choses. Lors de la période matriarcale, les hébreux adoraient la Divinité dans les bosquets (1 *Roi* 14 :23), plus tard ce bosquet sera coupé par les réformateurs patriarcaux qui brûlèrent les os des prêtres d'Asherah sur leur propre autel (2 *Chroniques* 24 :4-5).

Salomon et la Reine des Cieux.

Dans *Le Temple et la Loge* par Baigent et Leigh, les auteurs disent que le *Cantique des Cantiques* de Salomon est un hymne et une invocation de la déesse-mère phénicienne Astarté. Astarté était connue comme « la Reine des Cieux », « l'Étoile de la Mer » et « Stella Marris ». Les auteurs nous montrent qu'Astarté était conventionnellement adorée sur les montagnes et les collines, et ensuite pointent vers *I Rois* 3 :3 : « *Salomon aimait l'Éternel, et suivait les coutumes de David, son père. Seulement, c'était sur les hauts lieux qu'il offrait des sacrifices et des parfums* ».

Et *I Rois* 11 :4-5 offre un exemple encore plus explicite du lien entre Salomon et astarté : « *A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux ; et son cœur ne fut point tout entier à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. Salomon alla après Astarté, divinité des Sidoniens, et après Milcom, l'abomination des Ammonites* ».

L'Esprit des Scythes.

La pratique de Salomon de brûler de l'encens sur les hauteurs en l'honneur de la Reine des Cieux peut avoir été une coutume faite dans le même esprit que les scythes qui brûlaient du cannabis dans des grottes de montagnes et consacraient leurs actions envers la Grande Déesse, Tabiti-Hestia (9).

Des découvertes archéologiques démontrent que le culte des anciens dieux de Canaan était une part intégrante de la religion des Hébreux, jusqu'à la fin de la monarchie hébraïque. Le culte de la Déesse joua un rôle plus important dans cette religion populaire que celles des dieux.

La troisième référence au Cannabis.

La référence suivante directe au kaneh-bosem apparaît dans *Isaïe*, où Dieu réprime les israélites pour, entre autres, ne pas lui avoir offert ses Herbes Sacrées. « *Tu ne m'as pas offert tes brebis en holocauste, Et tu ne m'as pas honoré par tes sacrifices ; Je ne t'ai point tourmenté pour des offrandes, Et je ne t'ai point fatigué pour de l'encens. Tu n'as pas à prix d'argent acheté pour moi des aromates, Et tu ne m'as pas rassasié de la graisse de tes sacrifices ; Mais tu m'as tourmenté par tes péchés, Tu m'as fatigué par tes iniquités* ». *Isaïe* 43 :23-24.

Et un extrait antérieur d'*Isaïe* indique que l'appétit de Dieu avait été auparavant apaisé et que la « *maison était emplie de fumées* » : « *4 Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée. 5 Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées. 6 Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. 7 Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié* ». *Isaïe* 6 :4-7.

Dans son *The Sacred Mushroom and the Cross*, John Allegro souligne que les peuples antiques croyaient que les plantes psycho-actives étaient des portes vers les autres royaumes, et les considéraient comme des anges. Les mots grecs et hébreux pour anges signifient littéralement messagers ou apporteurs de miracles.

Shamans déguisés.

Il semble plus crédible que les êtres ailés qui apparaissaient à *Isaïe* et aux autres prophètes bibliques ne soient pas des anges en réalité (10), mais plutôt d'anciens shamans, portant des costumes élaborés et par la transe induisant des rituels, le tout rehaussé par l'utilisation de cannabis et de substances psychotropes comme l'anamita muscaria, la mandragore ou autres. Ce type d'initiation rituelle était commune dans le Proche-Orient antique et il impliquait souvent l'utilisation de costumes ailés et de masques comme ceux que les explorateurs européens découvrirent chez les peuples aborigènes quelques milliers d'années plus tard.

Seraphim se traduit comme « buveur de fumée » et ceux parmi nous qui sont familiers avec le hashish savent qu'il brûle de manière identique à de l'encens. Il n'est pas difficile d'imaginer un ancien shaman élevant un charbon ardent de hashish... *Isaïe*, avec le charbon élevé vers ses lèvres, eut tous ses péchés enlevés et son iniquité retirée. Ceci est comparable à la manière dont les sadhus hindous élèvent leur chillum au niveau du troisième oeil et s'exclament « Boom Shiva » en un acte qui indique leur perte de leur ego et leur unification avec Shiva.

La quatrième référence au Cannabis.

La quatrième occurrence du cannabis dans l'*Ancien Testament* est en *Jérémie*, à une époque où le goût de Yahvé pour les herbes semble avoir décliné. De la même manière que Dieu rejeta l'offrande de Caïn, le cannabis est également rejeté. « *Qu'ai-je besoin de l'encens qui vient de Séba, Du kaneh d'un pays lointain ? Vos holocaustes ne me plaisent point, Et vos sacrifices ne me sont point agréables* ». *Isaïe* 6 :20.

La dernière référence au cannabis.

La dernière référence biblique au kaneh apparaît dans *Ezéchiel 27*, dans un passage nommé « Une lamentation pour Tyr ». Le royaume de Tyr est tombé dans la disgrâce du Seigneur, et le cannabis apparaît comme une marchandise reçue par Tyr. Ce passage se réfère à la fois à l'histoire du roi Salomon et à la reine de Sabah. « *Vedan et Javan, depuis Uzal, Pourvoyaient tes marchés ; Le fer travaillé, la casse et le kaneh-bosem, Etaient échangés avec toi* ». *Ezéchiel 27 :19*.

De ces cinq références au kaneh et au kaneh-bosem, les trois premières voient le cannabis être dans les faveurs du Seigneur, la quatrième en sa défaveur et la cinquième sur la liste de marchandises d'un royaume déchu par Dieu. On peut se questionner sur la raison de ces contradictions apparentes, et la réponse peut être trouvée dans l'histoire de la suppression du culte d'Asherah, ou Astarté, l'ancienne Reine des Cieux.

Dans *The Calice and the Blade*, Riane Eisler explique cela de cette manière : « *Il y a bien sur une allusion à tout cela dans la Bible elle-même. Les prophètes Esra, Osée, Néhémie et Jérémie ragent constamment sur l'abomination des cultes aux autres dieux. Ils étaient particulièrement outragés par ceux qui pratiquaient encore le culte de la Reine des Cieux.*

Et leur plus grande colère allait plus particulièrement à l'encontre des filles infidèles de Jérusalem qui restaient accrochées aux croyances matriarcales ». Le lien entre le cannabis et la Reine des Cieux est probablement plus apparent dans *Jérémie*, où l'antique patriarche semble concerné par le culte du peuple à la Reine des Cieux et tout particulièrement la consommation d'encens en son honneur.

« *15 Tous les hommes qui savaient que leurs femmes offraient de l'encens à d'autres dieux, toutes les femmes qui se trouvaient là en grand nombre, et tout le peuple qui demeurait au pays d'Égypte, à Pathros, répondirent ainsi à Jérémie: 16 Nous ne t'obéirons en rien de ce que tu nous as dit au nom de l'Éternel. 17 Mais nous voulons agir comme l'a déclaré notre bouche, offrir de l'encens à la reine du ciel, et lui faire des libations, comme nous l'avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos chefs, dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem. Alors nous avons du pain pour nous rassasier, nous étions heureux, et nous n'éprouvions point de malheur.*

18 Et depuis que nous avons cessé d'offrir de l'encens à la Reine du Ciel et de lui faire des libations, nous avons manqué de tout, et nous avons été consumés par l'épée et par la famine... 19 D'ailleurs, lorsque nous offrons de l'encens à la Reine du Ciel et que nous lui faisons des libations, est-ce sans la volonté de nos maris que nous lui préparons des gâteaux pour l'honorer et que nous lui faisons des libations ? 20 Jérémie dit alors à tout le peuple, aux hommes, aux femmes, à tous ceux qui lui avaient fait cette réponse : 21 L'Éternel ne s'est-il pas rappelé, n'a-t-il pas eu à la pensée l'encens que vous avez brûlé dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, vous et vos pères, vos rois et vos chefs, et le peuple du pays ?

22 L'Éternel n'a pas pu le supporter davantage, à cause de la méchanceté de vos actions, à cause des abominations que vous avez commises ; et votre pays est devenu une ruine, un désert, un objet de malédiction, comme on le voit aujourd'hui. 23 C'est parce que vous avez brûlé de l'encens et péché contre l'Éternel, parce que vous n'avez pas écouté la voix de l'Éternel, et que vous n'avez pas observé sa loi, ses ordonnances, et ses préceptes, c'est pour cela que ces malheurs vous sont arrivés, comme on le voit aujourd'hui ». *Jérémie 44 15-23*.

Un interdit biblique.

La référence de Jérémie aux rois et aux princes de l'ancien temps qui brûlaient de l'encens à la Reine des Cieux peut être un rappel du Roi Salomon, de son fils Roboham et d'autres rois et prophètes bibliques. D'autres figures bibliques de l'interdit de l'utilisation du cannabis et du culte de la Reine des Cieux inclus Hézéchias et son petit-fils Josée. *II Rois 18 :4* : « *Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui : on l'appelait Nehushtan* ».

Le point intéressant avec ce passage est que l'Arche d'Alliance ne contient pas les 10 commandements de la Loi de Moïse, mais il porte le Nehushtan, ou serpent d'airain. Le serpent qui est un composé fréquent dans les premières représentations de la Déesse. La Bible rapporte que le roi avant Hézéchias « *mit des images et des bosquets sur chaque colline, et sous chaque arbre vert ; Et ils y brûlaient de l'encens dans tous lieux élevés...* » (I Roi 17). Ainsi firent les rois qui régnèrent après Josée, qui fut tué à la bataille en 609 avant Jésus-Christ.

Un faux Livre de la Loi

Le Livre de la Loi, qui est constitué du *Deutéronome* et du *Lévitique*, était utilisé afin d'interdire le culte de la Déesse et instituer une peine de mort pour ceux qui brûlaient de l'encens. Bien qu'il soit supposé écrit par Moïse, il n'a été découvert que 600 ans après la mort de Moïse. Dans *Green Gold*, Judy Osburn suit la suggestion que le Livre de la Loi peut avoir été un faux écrit par les prêtres hébreux avec l'espoir de voir l'éradication des temples concurrents et de leurs déités, qui obtenaient plus de sacrifices du peuple que celui de Yahvé.

Osburn cite *Occidental Mythology* du théologien Joseph Campbell en disant qu'avant la découverte du Livre de la Loi, ni les rois ni le peuple ne donnaient une attention particulière à la loi de Moïse qui, en fait, leur était inconnue. Ils se vouaient aux déités habituelles du Proche-Orient. Les hébreux jusqu'à cette époque adoraient les anciens dieux, pratiquaient les cultes dans des lieux ouverts sur les hauteurs des montagnes et dans les grottes. La découverte mystérieuse du Livre de la Loi prend place durant le règne du Roi Josée. Une fois informé des nouvelles lois, l'interdit de Josée se porte contre les brûleurs d'encens, cet interdit sera plus dur encore que celui porté par son grand-père Hézéchias. La *Bible* décrit cette action comme suit :

« 1 Le roi Josias fit assembler auprès de lui tous les anciens de Juda et de Jérusalem.

2 Puis il monta à la maison de l'Éternel, avec tous les hommes de Juda et tous les habitants de Jérusalem, les sacrificateurs, les prophètes, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Il lut devant eux toutes les paroles du livre de l'alliance, qu'on avait trouvé dans la maison de l'Éternel.

3 Le roi se tenait sur l'estrade, et il traita alliance devant l'éternel, s'engageant à suivre l'Éternel, et à observer ses ordonnances, ses préceptes et ses lois, de tout son cœur et de toute son âme, afin de mettre en pratique les paroles de cette alliance, écrites dans ce livre. Et tout le peuple entra dans l'alliance.

4 Le roi ordonna à Hilkija, le souverain sacrificateur, aux sacrificateurs du second ordre, et à ceux qui gardaient le seuil, de sortir du temple de l'Éternel tous les ustensiles qui avaient été faits pour Baal, pour Astarté, et pour toute l'armée des cieux ; et il les brûla hors de Jérusalem, dans les champs du Cédron, et en fit porter la poussière à Béthel.

5 Il chassa les prêtres des idoles, établis par les rois de Juda pour brûler des parfums sur les hauts lieux dans les villes de Juda et aux environs de Jérusalem, et ceux qui offraient des parfums à Baal, au soleil, à la lune, au zodiaque et à toute l'armée des cieux.

6 Il sortit de la maison de l'Éternel l'idole d'Astarté, qu'il transporta hors de Jérusalem vers le torrent de Cédron ; il la brûla au torrent de Cédron et la réduisit en poussière, et il en jeta la poussière sur les sépulcres des enfants du peuple.

7 Il abattit les maisons des prostitués qui étaient dans la maison de l'Éternel, et où les femmes tissaient des tentes pour Astarté.

8 Il fit venir tous les prêtres des villes de Juda ; il souilla les hauts lieux où les prêtres brûlaient des parfums, depuis Guéba jusqu'à Beer-Schéba ; et il renversa les hauts lieux des portes, celui qui était à l'entrée de la porte de Josué, chef de la ville, et celui qui était à gauche de la porte de la ville.

9 Toutefois les prêtres des hauts lieux ne montaient pas à l'autel de l'Éternel à Jérusalem, mais ils mangeaient des pains sans levain au milieu de leurs frères.

10 Le roi souilla Topheth dans la vallée des fils de Hinnom, afin que personne ne fit plus passer son fils ou sa fille par le feu en l'honneur de Moloc.

11 Il fit disparaître de l'entrée de la maison de l'Éternel les chevaux que les rois de Juda avaient consacrés au soleil, près de la chambre de l'eunuque Nethan-Mélec, qui demeurait dans le faubourg ; et il brûla au feu les chars du soleil.

12 Le roi démolit les autels qui étaient sur le toit de la chambre haute d'Achaz et que les rois de Juda avaient faits, et les autels qu'avait faits Manassé dans les deux parvis de la maison de l'Éternel ; après les avoir brisés et enlevés de là, il en jeta la poussière dans le torrent de Cédron.

13 Le roi souilla les hauts lieux qui étaient en face de Jérusalem, sur la droite de la montagne de perdition, et que Salomon, roi d'Israël, avait bâtis à Astarté, l'abomination des Sidoniens, à Kemosch, l'abomination de Moab, et à Milcom, l'abomination des fils d'Ammon.

14 Il brisa les statues et abattit les idoles, et il remplit d'ossements d'hommes la place qu'elles occupaient.

15 Il renversa aussi l'autel qui était à Béthel, et le haut lieu qu'avait fait Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël ; il brûla le haut lieu et le réduisit en poussière, et il brûla l'idole.

16 Josias, s'étant tourné et ayant vu les sépulcres qui étaient là dans la montagne, envoya prendre les ossements des sépulcres, et il les brûla sur l'autel et le souilla, selon la parole de l'Éternel prononcée par l'homme de Dieu qui avait annoncé ces choses.

17 Il dit : Quel est ce monument que je vois ? Les gens de la ville lui répondirent : C'est le sépulcre de l'homme de Dieu, qui est venu de Juda, et qui a crié contre l'autel de Béthel ces choses que tu as accomplies.

18 Et il dit : Laissez-le ; que personne ne remue ses os ! On conserva ainsi ses os avec les os du prophète qui était venu de Samarie.

19 Josias fit encore disparaître toutes les maisons des hauts lieux, qui étaient dans les villes de Samarie, et qu'avaient faites les rois d'Israël pour irriter l'Éternel ; il fit à leur égard entièrement comme il avait fait à Béthel.

20 Il immola sur les autels tous les prêtres des hauts lieux, qui étaient là, et il y brûla des ossements d'hommes. Puis il retourna à Jérusalem.

21 Le roi donna cet ordre à tout le peuple : Célébrez la Pâque en l'honneur de l'Éternel, votre Dieu, comme il est écrit dans ce livre de l'alliance.

22 Aucune Pâque pareille à celle-ci n'avait été célébrée depuis le temps où les juges jugeaient Israël et pendant tous les jours des rois d'Israël et des rois de Juda.

23 Ce fut la dix-huitième année du roi Josias qu'on célébra cette Pâque en l'honneur de l'Éternel à Jérusalem ». Il Roi 23.

La separation de la Shekhinah

La déesse de la foi hébraïque est revenue plus tard sous une forme plus mystique au sein de la Cabale. Qui enseigne que la Shekhinah est l'âme féminine que Dieu qui ne peut être parfait que dans la réunion avec elle. Les kabbalistes croient que c'est la perte de Dieu de cette Shekhinah qui nous apporte le mal. Dans certaines traditions, la Shekhinah est vue comme un pilier de fumée qui guide les nations errantes d'Israël pendant leur exode d'Égypte.

Le retour de la Déesse.

Notre séparation de l'antique Déesse et la négation de son extase peuvent être perçues comme la racine de la cause de la séparation de l'humanité et de la nature, la nôtre et celle du monde qui nous entoure.

Peut-être l'esprit de l'antique Déesse ne pourra être entièrement restauré à moins que ses enfants ne commencent à respecter et à soigner son corps abusé, et qu'ils retournent dans les antiques bosquets pour y danser et l'adorer, et qu'ils soient libres de brûler son encens saint de kaneh-bosem en son honneur. Il semblerait que l'esprit de l'antique encens d'Asherah revienne, sous la forme des fumettes modernes. À nouveau les gens de tous âges, races et croyances se rassemblent illégalement afin de célébrer l'utilisation et les bénéfices de l'Arbre Sacré, et de brûler le saint encens en protestation, comme le fit la foule défiante devant Jérémie il y a si longtemps.

Le Cannabis et le Christ ?

Mais quid du *Nouveau Testament* ? Jésus était-il un utilisateur d'herbes, ou perpétua-t-il l'interdiction du cannabis instituée avec zèle par Hézékia, Josée et Jérémie ? Pour une réponse à cette question, vous pouvez vous référer à l'article déjà traduit sur ce webzine.

BOOM SHIVA ! BOOM SHAKTI ! HARI HARI GUNJA !

Bibliographie :

The Chalice and the Blade by Riane Eisler ; Harper Row ; 1987.

Early Diffusions and Folk Uses of Hemp by Sula Benet ; Reprinted in *Cannabis and Culture* edited by Vera Rubin ; Mouton ; 1975.

Flesh of the Gods edited by P T Furst ; Praeger ; 1972.

Green Gold the Tree of Life ; Marijuana in Magic and Religion by Chris Bennet, Judy Osburne, & Lynn Osburne ; Access Unlimited ; 1995.

The Hebrew Goddess by Raphael Patai ; Avon Books ; 1967.

Marihuana : The First Twelve Thousand Years by Ernest Abel ; Plenum Press ; 1980.

Marijuana and the Bible edited by Jeff Brown ; The Ethiopian Zion Coptic Church ; 1981.

Occidental Mythology by Joseph Campbell ; Penguin Books ; 1982.

The Origins of Consciousness in the Break down of the Bicameral Mind by Julian Jaynes ; Houghton Mifflin Company ; 1976.

The Sacred Mushroom and the Cross by John M. Allegro ; Double day ; 1969.

Techniques of High Magic, by King and Skinner ; Destiny Books ; 1976.

The Temple and the Lodge by Baignet and Leigh ; Corgy Books ; 1989.

The Woman's Encyclopedia of Myths and Secrets by Barbara G. Walker ; Harper Collins ; 1983.

Notes

1 En 1903, un médecin britannique le Dr. C. Creighton écrit *Indications of the Hashish Vice in the Old Testament* dans lequel il concluait que plusieurs références au cannabis peuvent y être trouvées.

2 Toutes les citations de Sula Benet dans cet article proviennent de *Early Diffusion and Folk Uses of Hemp*.

3 Au même point de l'histoire, en 300 avant Jésus-Christ, un groupe gnostique fit sa première apparition. Les Gnostiques (du grec signifiant connaissance) faisaient une symbiose entre le judaïsme, la pensée néo-platonicienne et zoroastrienne, et proclamaient une connaissance directe de la divinité au lieu de la simple foi. Les Soufis utilisent un terme similaire pour le cannabis : khaneh.

4 Dans *Techniques of High Magic*, King et Skinner donnent les projections astrales de l'onction : lanoline – 5 onces ; hashish – 1 once ; fleurs de chanvre – 1 poignée ; fleurs de pavots – 1 poignée.

5 Raphael Patai, *The Hebrew Goddess*, publiée par Avon Books en 1967.

6 William A. Emboden Jr., « Ritual Use of Cannabis », Sativa L. : « A Historic-Ethnographic Survey », in *Flesh of the Gods*, édité par P.T. Furst, publié par Praeger in 1972.

7 Une idée qui est entièrement explorée par Terence McKenna dans *Food of the Gods*, publié par Bantam in 1992.

8 Pour plus d'information sur l'érotisme dans la Bible voir *The X-Rated Bible ; An Irreverent Survey of Sex in the Scriptures*, par Ben Edward Akerley.

9 Pour plus d'informations sur l'utilisation du cannabis par les scythes voir *Cannabis Canada number 2*.

10 Des ailes sur des dieux ou des anges peuvent être vues comme la symbolisation de la capacité à voyager entre les deux mondes. Par exemple, le dieu grec Hermès dont les pieds ailés lui permettaient d'agir en tant que messager entre les hommes et les dieux.



Cannabis ou la métaphore du lien

Auteur : Hélène Houdayer Docteur en sociologie

Le cannabis, malgré son statut de drogue interdite suscite, un engouement qui laisse tout un chacun perplexe. Chanvre en français, *hanf* en allemand, *hemp* en anglais, *cáñamo* en espagnol, *canapa* en italien, mais aussi *haschisch* en Afrique, *bhang*, Gandja en Orient pour parler de la même plante connue sous son nom latin de *cannabis*. En 1850 on se procurait sans peine du haschisch en pharmacie, ce qui aujourd'hui ferait scandale. La substance demeure presque invisible durant tout le Moyen Âge jusqu'à ce que l'essor de la marine à voile la fasse ressurgir. Quelques textes pourtant attestent de l'usage particulier qu'en font à cette époque les démonologues, sorciers ou voyageurs isolés.

Rabelais est condamné en 1546 pour son *Tiers Livre* sur le Pantagruel, en écho à son personnage picaresque Pantagruelion. Remontons l'histoire : On découvre au I^{er} siècle Pline l'Ancien prodiguant des conseils pour soigner la goutte avec des graines de chanvre dans son livre de médecine. Avant notre ère le chanvre est une offrande. Si le secret de la *Bible* réside dans ses nombreuses traductions et interprétations, certains anthropologues sont d'avis que l'onction distinguant les objets sacrés des profanes est faite à partir du haschisch.

Dans ses voyages, Hérodote relate l'utilisation psychotrope du chanvre (V^e siècle avant Jésus Christ). Le « Nepenthès » d'Homère correspond au « benj » qu'on peut rapprocher du *bhang*. Pendant qu'on vénère Dionysos en Thrace, sa cousine Soma est célébrée en Perse, ouvrant la voie hallucinogène du chanvre. Les essences de la plante sont utilisées pour augmenter les contractions lors des accouchements en Égypte en 1550 avant Jésus-Christ dans les papyrus médicaux de l'époque. Shiva et Bouddha consomment le *bhang*. Certains textes sacrés d'Inde mentionnent sa présence il y a 4 000 ans, mais la plus ancienne trace du chanvre (*Ma*) se situe à Taiwan dans des poteries vieilles de plus de dix mille ans.

La plante, née dix mille ans avant notre ère, ne semble être là que pour servir l'homme et ne plus le quitter : boissons, mixtures, gâteaux, fumées, récoltes annoncent des liens ancestraux. Pourquoi parler de lien ? Les différents usages qu'on fait de la plante (thérapeutique, festif, agricole, spirituel) décrivent des relations pratiques avec l'homme, ce qui souligne aussi les aspects économique et psychologique que la plante revêt. Les fonctions associées à la plante (onirique, inspiratrice, interdit) délimitent la teneur du lien privilégiant l'aspect social.

Enfin, le mode de vie (écologique, une culture) qui peut y être associé délimite un comportement mettant en avant les dimensions philosophique et politique de la plante. Le cannabis joue donc un rôle auprès de l'homme en même temps qu'il possède un aspect pratique mettant à jour des manières de vivre. Nous entendons montrer ici comment s'articulent les relations de l'homme avec la plante interdite de telle manière que celles-ci englobent les différents cadres ayant trait à l'existence, ce qui nous a conduits comme nous le verrons en conclusion à parler de métaphore pour évoquer ces liens.

DES PROPRIÉTÉS MULTIPLES

Des dates et saints patrons du calendrier chrétien nous rappellent des habitudes liées à la culture du chanvre associée au feu : la chandeleur (2 février) dont les légendes rapportent l'obtention d'une chandelle miraculeuse « portée par une femme venue du royaume des morts » [1] Michka, *Le Chanvre renaissance du cannabis*, Georg, 1995,... Saint Blaze (blaze, feu ardent en anglais), patron des chanvriers et des drapiers. Historiquement, le chanvre ne s'apparente pas à une drogue.

Le souvenir de la culture du chanvre en France est d'abord de nature textile. Les vêtements, draperies et toiles de chanvre du Moyen Âge restent une industrie traditionnelle de l'époque. Charlemagne à la fin du VIII^e siècle ordonne partout la plantation de canava. Le commerce du chanvre entoure les principaux ports de la Méditerranée en raison des cordages et des toiles nécessaires aux navires, mais l'existence à la même époque de grandes quantités de pipes[2]

Antonio Escotado, *Ivresses dans l'Histoire*, les atteste sa référence en tant que drogue. À la vue de ces premières orientations, le chanvre nous apparaît déjà comme un don précieux pour le monde des hommes. Le chanvre est ici envisagé comme une matière première qui donne à la plante un véritable statut de marchandise, lié à une demande révélant la dimension économique qu'il revêt dès ses origines, ainsi que sa place dans l'agriculture et le commerce. 10 Les informations botaniques sur la plante sont plus rares bien que des milliers d'espèces soient recensées qui correspondent en quelque sorte à des crus comme pour les vins. Par contre, on rencontre dans l'histoire des plantes des manuels prodiguant des conseils sur l'ensemencement des graines, les différentes phases de la récolte, les techniques du ramassage, mais également des recettes pour préparer le haschisch (les fameux pains du docteur Bouchardat[5]).

Mais le chanvre sert également la médecine. En 1845 appréhendait l'aliénation mentale à travers le cannabis comme un outil thérapeutique. Il expliquait la nécessité de l'expérimenter sur soi-même en guise d'exploration, faisant de l'expérience personnelle la seule vérité. Il pratiquait également l'observation participante dans le cadre du Club des haschischins. Durant tout le XIX^e siècle se forge le vocabulaire de la cannabinologie^[7]. On remarquera notamment les travaux de Jules Giraud, pharmacien... C'est aussi à cette époque que l'on trouve le plus de conseils concernant l'usage approprié.

On apprend comment se prémunir des risques d'accidents. Il est avant tout question de doses dans la consommation de haschisch : « Il faut se contenter de peu de folie, de crainte d'en trop avoir »⁸. Ravissement, chute, exaltation, ivresse, distorsion du temps et de l'espace, images de l'agonie, sont le reflet d'un usage et d'un savoir qui dictent les effets possibles du cannabis. La drogue représente un voyage de l'esprit, une « explosion libératoire qui rompt la monotonie du temps creux et profane »^[9].

Des guides sont établis à cet effet¹⁰. C'est parce qu'il est d'usage de consommer du cannabis à cette époque en raison notamment de ses vertus que certains « savants » s'évertuent à démontrer et à délivrer des indications et prescriptions parallèlement. Aujourd'hui que reste-t-il des propriétés du cannabis ? La socialité est revendiquée comme une des vertus de la plante par ses usagers : les groupes de consommateurs de haschisch parlent de modération, d'humour, de partage, d'un refus du conflit dans le cadre de cette consommation, thèmes qui rappellent les élans inscrits dans le mouvement hippie des années soixante.

Le cannabis est associé à une pratique douce qui, accompagnée d'un état d'effervescence semble, selon Martine Xiberras, caractéristique d'un désir d'ouverture sur le monde extérieur. « Les consommateurs recherchent justement à être en prise, à participer pleinement à leur environnement, proche et lointain [...] c'est le principe même de la pratique qui se construit sur un désir de communication amplifié »¹¹

L'aspect thérapeutique du chanvre refait surface également, il fait l'objet de prescriptions dans certains soins, ses effets apaisants sont utilisés dans le traitement du cancer et du sida. Des propriétés de relaxation lui sont également attribuées (effets inhibiteurs). Toutes les parties du plan du chanvre peuvent être utilisées. Les Chinois cultivent le chanvre principalement pour ses fibres, mais les fleurs sont utilisées pour traiter les blessures ouvertes; l'enveloppe de la graine et la résine stimulent le système nerveux, les graines stoppent les inflammations et l'irritation de la peau. L'huile neutralise l'empoisonnement au soufre, le jus frais des feuilles est un antidote contre les morsures de scorpion, la cendre obtenue après combustion est utilisée dans les feux d'artifice. ^[12]

Enfin le chanvre et ses dérivés constituent des substances menant sur les chemins du virtuel. La voie tracée par le Dr Moreau de Tours est marquée de l'empreinte de l'imaginaire : expérience esthétique du voyage, de l'exotisme, de la jouissance. Le chanvre est associé à un cadre festif à travers les techniques de l'introspection, du rêve, de la fête avec ses rituels d'apaisement.

Par ailleurs, les danses et chants forment les voies de l'ivresse qui permettent de découvrir la vocation spirituelle du chanvre. Les drogues sont pour certains une affaire d'expérience intérieure, qu'on ne peut comprendre, et dont on ne peut pas parler sans en faire soi-même l'expérience, comme modificateur de conscience, et cela dans le cadre d'une politique de la révélation.

Ainsi Timothy Leary^[13] définit plusieurs niveaux de conscience auxquels on a accès par l'usage des psychédéliques. C'est en tant que praticien qu'il livre des conseils sur la manière d'absorber des psychédéliques. Chez les sorciers, *l'expérience de rêver* s'accompagne de l'ingestion de plantes hallucinogènes qui permettent d'accéder à un autre niveau de conscience nous signale Carlos Castaneda^[14]

Chez les amérindiens, celui qui ne peut rêver est considéré comme un malade. Ces différentes propriétés générales associées à la pratique du chanvre mettent en lumière des fonctions pour la plante ainsi qu'un cadre social. Nous allons revenir maintenant sur certaines des fonctions décrites qui permettent de tisser un lien plus particulier de l'individu vers la substance, mettant en avant une conduite d'intoxication volontaire.

UN RÉVÉLATEUR

Les substances psycho-actives sont des modificateurs de l'état de conscience. Le sujet a l'impression, nous explique Georges Lapassade, que le fonctionnement habituel de sa conscience se dérègle et qu'il vit un autre rapport au monde, à lui-même, à son corps, à son identité ^[15] Les paradis artificiels constituent les bases de principes de réflexions souvent à caractère esthétique. Le début du XIX^e siècle est marqué d'un thème romanesque à travers un usage psychotrope dans le milieu des Lettres. Il s'agit des méthodes d'introspection et de rêves artificiels qui donnent à la singularité d'une aventure une charge affective, fort prisée à l'époque et qui aujourd'hui constituent des « Classiques » en la matière (Baudelaire, Nerval, Gautier...).

Au fil des pages, au fil du temps se retrouvent les poètes et écrivains du haschisch, avec une utilisation comme source d'inspiration de plus en plus prononcée à mesure qu'on prend du recul. Chez les poètes, romanciers et écrivains, il est notoire et ces derniers l'avouent, que leurs écrits naissent de l'absorption de haschisch. D'ailleurs, on retrouve parfois dans leur texte un style alerte, imagé, pour décrire les effets des drogues, retrouvant un peu de cette fascination dans l'écriture que procure la drogue à ses auteurs et à ses spectateurs, par les moyens propres à l'écriture : phrases aussi longues qu'une bouffée de cigarette pour décrire les effets envoûtants comme l'explique Walter Benjamin : « À présent remontent les exigences temporelles et spatiales que pose le mangeur de haschich. Elles sont on le sait absolument royales.

Versailles n'est pas trop grand pour qui a mangé du haschich et l'éternité ne lui est pas trop longue. Et sur fond d'une expérience intérieure aux dimensions immenses, de durée absolue et d'un monde à l'espace illimité, un humour serein, merveilleux qui s'attarde à plaisir aux contingences du monde de l'espace et du temps ».[16]

Sous la plume d'Alexandre Dumas, Le Comte de Monte-Cristo [17] décrit l'enchantement qui suit l'ingestion d'une pâte verdâtre caractéristique de la forme sous laquelle on trouve le haschisch à cette époque. C'est à travers l'usage des drogues comme modificateurs de conscience que le banal se charge de couleur et devient fascinant. Écrivains, poètes et romanciers y trouvent leurs sources d'inspiration et l'élan nécessaire à l'envolée littéraire ou au lyrisme de leur propos. « Si l'ivresse prend un tour favorable, les choses se mettent à luire comme recouvertes d'une fine couche de laque; elles sont toutes imprégnées de beauté » [18] Pourtant, les rencontres avec le haschisch ne sont pas toujours plaisantes. L'expérience n'est pas toujours bénéfique. Certaines d'entre elles mènent leurs auteurs dans la plus grande des confusions et manquent parfois de se terminer tragiquement. « Distinctement, avant même d'avoir quitté mon lit, je me vis, non, je fus, moi Clara, ayant atteint le sol et m'étant retrouvée grâce au choc, moi, Clara, étendue morte et un peu en bouillie sur le pavé [...]»[19]

De manière générale, la catégorie des hallucinogènes dont fait partie le chanvre est source d'inspiration et répond à des fonctions oniriques mais qui n'ont pas toujours les résultats escomptés. Avec la révolution instaurée par le siècle des « Lumières », la société occidentale a rompu les canaux avec la nature et le monde surnaturel, chassé de la vie publique. Pourtant le caractère d'étrangeté que nous ressentons face au rêve, à la folie ou encore quand nous évoquons certaines techniques telles la transe ou la possession troublent nos consciences.

Le pont peut être fait entre la vocation initiatique des drogues, en tant que structures de passage, et le rêve nécessitant l'emploi de substances hallucinogènes. Elles révèlent la diversité des états mystiques et les liens qui peuvent être tracés avec différentes cultures. C'est le cas du rêve qui peut être considéré comme un « voyage de l'âme ». Dans un certain sens, la philosophie de la drogue renvoie par son aspect de rêve et d'égarement à la vie spirituelle et à la contemplation, « mettre en silence tous les bruits de la terre » [20].

Les rêves et les mythes ont pour thème général, nous explique Mircea Eliade, l'ascension ou le vol. Le chaman est le spécialiste d'une « transe pendant laquelle son âme est censée quitter son corps pour entreprendre des ascensions célestes ou des descentes infernales »[21]. Le chaman veille sur l'âme de la communauté, il est donc celui qui relie les âmes entre elles pour faire de lui un visionnaire. C'est lui qui dicte les expériences extatiques et l'usage des substances hallucinogènes dont le chanvre. Ainsi le rêve révèle le totem au cours de certaines cérémonies d'initiation [22].

Le rêve est aussi l'élément à partir duquel l'individu accomplissant un rite de passage franchit un stade nouveau pour bâtir ses relations sociales, il est le moyen pour l'individu de se détacher de ses anciennes appartenances pour entrer dans son nouveau milieu. Les « maladies » et les rêves initiatiques issus de l'absorption de plantes hallucinogènes tiennent lieu d'initiation et peuvent parvenir à transformer un homme profane en technicien du sacré [23].

L'intoxication permet au chaman d'accéder à l'extase en plongeant la pensée dans un ailleurs mythique. Cette thématique de l'ailleurs est un fil qui relie le monde sacré du chaman et des esprits au monde profane des individus et qui dicte la nature de leurs relations sur terre, entre eux, vis-à-vis de la nature, des autres hommes, face à l'adversité. Les extases chamaniques sont souvent provoquées par des fumées de chanvre [24]. L'épreuve initiatique constitue les actes qui conditionnent l'établissement et le resserrement du lien.

« Faire partie d'un groupe d'initiés, c'est sentir que l'on possède le même complexe de sensations, de sentiments et d'idées » [25]. Parfois les conduites d'intoxication sont en rapport avec un désir de transgression pour mieux asseoir la volonté d'indépendance des uns, ou encore le désir de reconnaissance des autres. Aller au-devant de l'interdit, exhorter l'effort, reconduire les limites du possible se pose dans un contexte initiatique inaugurant un nouvel âge de l'ultime. « Car on n'est pas ivre que du vin, ou de haschisch, ou d'opium, ou de champignons, ou de tranquillisants. On est aussi ivre d'amour, ivre de dieu (ou des dieux), ivre de joie, de bonheur, de colère, de rage, de violence, de combat, de sang, d'actions, d'argent, de pouvoir, de succès sans oublier l'ivresse des sens.

Seul varie le moyen d'accéder à cet état : ce peut être une substance, une personne, un concept, un sentiment, une émotion, ou une conviction. Tous agissent sur l'esprit, modifient telle ou telle fonction, et provoquent des comportements perturbés ou saints, mauvais ou bons, mais toujours différents de la norme. Souvent ils conduisent à la démesure » [26]. Le jeu avec les limites vécues dans un cadre initiatique laisse la place à un échange symbolique. Michel Maffesoli nous parle à ce propos de « transcendance immanente » pour figurer le cercle d'une individualité simultanément dépassée par l'échange engagé dans l'initiation et intégrée dans la mesure où la non-maîtrise de ce qui se joue dans l'initiation fait partie du jeu qui donne au rituel sa force [27].

La structure de l'initiation dans les sociétés traditionnelles revêt une importance fondamentale pour la survie de l'unité, c'est elle qui garantit un état des choses et permet le renouvellement. Elle assure la cohésion des groupes et des générations, maintient un ordre fondé sur la place de chacun. Elle institue en quelque sorte le fondement du social en affirmant le lien qui lie l'individu à sa société. De telles bases sont absentes de nos repères et manquent cruellement lorsque le lien social se distend. C'est pourquoi c'est par tâtonnements que l'individu recherche les voies qui vont l'introduire au sein du social.

Dans cette perspective, tout élan rappelant les orientations de l'initiation est à prendre au sérieux. Les pratiques corporelles et sportives inaugurent un style de participation au monde qui imprègne l'individu du social. La connaissance de savoirs ésotériques, de choses secrètes et d'abord difficiles introduit l'existence du sujet dans des sphères de la vie quotidienne. L'accès aux mystères symbolisés par les drogues marque l'avènement de la connaissance. Recevoir les premiers éléments d'une pratique, d'un mode de vie conduit à une autre pensée et à un apprentissage.

Enfin, franchir une limite c'est pénétrer dans les domaines de l'activité sociale. Bref toutes choses qui rappellent une conscience de soi, un ordre de mystères et de révélations. Le monde de l'affiliation, de l'introduction au secret, à l'occulte et au mystérieux, à la révélation signale le recours à de l'initiatic. Les techniques corporelles, sportives et culturelles en rendent compte, mais bien plus encore tout ce qui touche à l'ordre du voyage, de l'errance ou encore de la transgression et de l'interdit, aux sources d'une révélation de soi au monde, là où l'individu ose toucher au social et à ses règles. En toxicomanie, la pratique d'intoxication peut être comparée à un rite de passage [28].

Dans ce cas l'expérience de mort [29] à laquelle se soumet le sujet est vécue comme une initiation. Cette initiation se signale encore ici par l'insertion dans le corps de substances magiques qui conduisent à la mort et à la résurrection du candidat. Par initiation il faut non seulement comprendre l'initiatic comme l'apprentissage d'un savoir-faire, mais aussi l'expérience de mort/renaissance propre aux sociétés traditionnelles. L'initiation se traduisait dans ces sociétés-là sous forme d'épreuve physique très éprouvante qui permettait à l'enfant/ adolescent de mourir pour renaître en tant qu'Homme.

Si nous pensons que l'adolescent se trouve dans une phase d'expérimentation des savoirs, et de ses limites qui sont susceptibles de lui donner des valeurs afin d'acquérir une partie de son identité, le recours à la drogue peut être perçu dans ce même contexte initiatic sur le plan symbolique de l'identité. Depuis plus d'une décennie nous assistons à un effondrement symbolique des valeurs attesté par un sujet qui se désaffilie, une famille de plus en plus éclatée, un État discrédité. Dans la société démocratique la question de l'appartenance reste l'enjeu essentiel. Il importe alors à l'adolescent de trouver du sens à l'existence ou tout simplement de se trouver une place dans la société. Le cannabis constitue alors un terrain favorable.

La consommation de cannabis chez l'adolescent fait apparaître une prise de risque qui s'inscrit dans un cadre initiatic revêtant diverses formes : le besoin de reconnaissance de l'adolescent par l'adulte, en même temps qu'une prise en compte de l'adolescent par le corps social. L'adolescence correspond à une exigence de changement, c'est une période durant laquelle le jeune homme cherche à se réaliser et est amené à prendre des risques. L'allongement de la durée des études, suivi d'une période de chômage, d'emploi instable, prolonge la plupart du temps le cap de l'adolescence.

Le franchissement des étapes reste faiblement marqué pour avoir une valeur de rite de passage, et l'avenir proposé n'est pas suffisamment engageant ni attrayant pour s'y substituer. Dès lors, il appartient à l'adolescent de trouver le sens de son existence pour parvenir à y asseoir un projet qui le guidera d'un bout à l'autre de sa vie. C'est le temps des découvertes et des reconnaissances de ses libertés. À lui de trouver des réponses à ses attentes. Cependant la confusion du monde moderne ne l'aide guère dans son cheminement et c'est là qu'il est en mesure de se confronter avec sa société, prendre des risques, quitte à franchir le cap de la déviance.

La consommation de cannabis prend donc ici la forme d'un rite de passage intime. Il s'agit de défier symboliquement une puissance, pour lui arracher l'efficacité symbolique qui préserve l'existence de l'adolescent. Les tabous alimentaires, les épreuves physiques, d'abstinence, constituent des caractéristiques des sociétés traditionnelles propres à l'initiation. Pouvons-nous considérer que dans nos sociétés des phases telles que l'anorexie, les privations, les atteintes corporelles ou encore les défis dans le cas de l'usage du cannabis entrent dans ce cadre initiatic, mais sous une forme non instaurée par la société, renforçant de ce fait la teneur du passage à l'acte, qui reste plus authentique.

Si la notion d'initiation reste relative aujourd'hui dans nos sociétés, elle conserve néanmoins les formes de la reconnaissance collective. L'enjeu est d'inscrire l'initié dans une série d'actes, et une histoire. « L'initiation met en général en scène quelque chose de l'ordre à la fois de la filiation et de l'alliance » [30]. La nature et la forme que prend le lien social dans la perspective initiatique sont déterminantes. Elle nous a conduits à évoquer une fois de plus cette métaphore du lien social pour parler du cannabis, en tant que support matériel de l'initiation. L'initiation tisse ainsi les liens qui unissent l'individu à son groupe, sa famille, son clan. Les choses adviennent par la force des événements entrepris. On peut ainsi parler de pacte initiatique entre les initiés d'une part et le reste des individus d'autre part. L'initiation présente les figures de conditions corporelles qui restent tributaires de l'insertion du sujet à l'intérieur d'une société et d'un temps donnés.

L'initiation est marquée par un certain nombre de pratiques qui correspondent à une insertion du social dans l'individu. La violence symbolique ou physique exercée lors de l'initiation est interprétée par Eugène Enriquez [31] comme la marque de la société sur l'individu. Consentir à cette souffrance, c'est se donner les moyens d'appartenir au corps social. Mais si les sociétés traditionnelles ont su inventer des rituels, les sociétés modernes n'ont pas de pratiques pour figurer les lois. Le jeune laisse donc parler le pulsionnel, la société n'exige rien de lui pour démontrer les capacités nécessaires à l'âge adulte, qui ne requièrent pas de critères particuliers. Le passage, pour prendre toute sa valeur chez l'individu, doit être authentifié par un acte non seulement valable aux yeux de l'individu, mais qui devra être validé par autrui, comme une preuve.

Le passage à l'acte est la forme la plus visible qui permet que se cristallise une symbolique propre à l'usage de cannabis, en tant que substance prohibée et soumise à sanctions. L'adolescent peut ressentir tout naturellement ce besoin de se démarquer à un âge où les premières orientations se décident, et où il doit faire preuve d'expression, notamment envers ses semblables. Braver l'interdit ou adopter une attitude hors norme se présente comme une première possibilité pour l'adolescent de s'affirmer et ce faisant de trouver sa place dans la société. Plus généralement, les processus de passage à l'acte, qu'ils visent ou non la transgression, correspondent à des actes authentiques qui ont valeur d'initiation dans la mesure où ils permettent à l'individu de se reconnaître et d'exprimer ses idées.

Cela implique de passer par une série de parcours qui ne sont pas toujours évidents, mais qui ont le mérite de faire accéder l'individu à une identité en dépassant les repères ordinaires de la vie quotidienne comme sortir du jeu et de la domination des adultes pour les adolescents, ou encore d'instances dominantes, comme la famille ou l'école. Fondamentalement, l'idée du risque associée à celle d'identité restent liées aux instants d'une trajectoire incertaine que représente la période de l'adolescence. La consommation de cannabis répond à des processus de valorisation et d'initiation à la base du principe de reliance du sujet adolescent au social dans la perspective d'un lien identitaire.

UN MODE DE VIE

Nous en avons déjà eu un aperçu, la culture du chanvre, avant d'être perçue sous sa forme esthétique contemporaine, appartenait à une tradition agricole et rurale. Georges Sand nous parle régulièrement dans ses romans du chanvre. Dans l'introduction à *La Mare au diable* [32], elle propose de réunir ses romans champêtres sous le titre « Veillées du chanvreur ». Dans l'appendice elle décrit les techniques de rouissage du chanvre, son attachement au personnage du chanvreur. « Le broyeur de chanvre est particulièrement sceptique [...]

Quand le chanvre est arrivé à point [...] Le chanvreur raconte ses étranges aventures de follets et de lièvres blancs [...]» [33]. Il existe souvent un lien étroit entre conteurs et consommateurs de cannabis. Les polémiques autour du chanvre et de son usage révèlent un mode de vie. Certains récits appartiennent à la culture de la drogue comme celui de la *Beat Génération* [34] et de ses acteurs qui prônent le pouvoir libérateur des drogues face au conditionnement social, ou encore l'univers des joueurs de jazz qui incluent la marijuana dans leur quotidien à travers le *muggle* (joint) et les *vipers* (fumeurs de joints) durant principalement les années trente.

La musique est alors un véritable vecteur du lien social. Certains noms restent dans l'histoire : Louis Armstrong et son hymne aux *muggles*, Jimmy Hendrix, les Rolling Stones, les Beatles, etc. La génération hippie atteint son paroxysme en dénonçant la guerre du Vietnam menée par les États-Unis. La drogue est un adjuvant qui s'exhibe et se revendique dans le cadre d'une nouvelle philosophie de la vie qui apprend à réinventer son quotidien au jour le jour.

Le chanvre contredit le système des valeurs activistes de la société occidentale : substituer au « je pense donc je suis », « je sens donc je suis ». Le XX^e siècle trouve une « société malade », en perte de valeurs morales, éthiques, spirituelles, la drogue peut représenter alors ce voyage de l'esprit, comme nous l'avons vu par ailleurs, dans lequel la rêverie occasionnée par la substance libère l'esprit, transporte « hors de soi » [35].

Cet élan vers la substance semble se retrouver de manière permanente dans les sociétés indépendamment de leur évolution, des progrès scientifiques réalisés. L'homme est sans cesse tenté par le changement, l'oubli, la fuite, le détachement ou encore l'ivresse qui le conduisent « hors de soi ».

On découvre qu'à chaque époque il y a eu des cercles de consommation du haschisch. Ainsi dans la société parisienne, durant la dernière décennie du XX^e siècle, on découvre le cercle du *Chat Noir* avec Gabriel de Lautrec, Colette, Courteline, Alphonse Allais, Adolphe Retté, ou encore Curnonsky, après le fameux club des Haschischins (1846) autour de Théophile Gautier et ses expériences hallucinatoires, du docteur Moreau de Tours (son initiateur), d'Aubert-Roche (emploi dans le traitement de la peste en 1840), d'Eugène Delacroix, d'Honoré Daumier, de Gérard de Nerval, d'Alexandre Dumas, d'Honoré de Balzac, etc. Quelques scènes du club nous sont livrées à travers le regard de ses membres sous l'effet du haschisch : délires, hallucinations, extases, cauchemars.

« Des cris rauques jaillissaient des poitrines oppressées; les bras se tendaient éperdument vers quelques visions fugitives; les talons et les nuques tambourinaient sur le plancher. Il était temps de jeter une goutte d'eau froide sur cette vapeur brûlante, ou la chaudière eût éclatée »^[36]. Mais la substance prend également ses racines dans une philosophie orientale qui prône la sagesse et la réflexion. Le lamaïsme tibétain se présente comme une voie ésotérique qui n'est par conséquent pas divulguée aux profanes et conserve un aspect secret.

Cette religion fait appel à une conception quelque peu magique du monde en employant constamment les processus de visualisation qui mènent à la contemplation pour aboutir enfin à des apparitions. Les lamas emploient beaucoup de techniques sonores et de présentations du corps qu'on retrouve notamment à travers les danses. Ce lamaïsme marque des survivances des techniques chamaniques dans lesquelles les psychotropes jouent un rôle d'entrée dans la mystique. Le zen, quant à lui, utilise les voies de l'illumination subite, il s'agit de se laisser envahir par la force cosmique qui va pouvoir ainsi agir à notre place.

Nous insistons, pour notre propos, sur l'aspect contemplatif du lamaïsme et sur l'illumination du zen, comme deux aspects que nous pouvons retrouver là aussi dans l'expérience de la drogue. Cette errance de l'esprit qui peut conduire à la contemplation ou à l'illumination nous semble proche de ce que le toxicomane évoque lorsqu'il est sous l'effet du produit (le plaisir, les flashes, les hallucinations). L'extase cannabique se rapproche d'un voyage intérieur. L'imaginal se présente comme la « faculté humaine qui permet à certains d'atteindre à un univers spirituel, réalité divine, qui à la fois, regarde l'homme et, à la fois, est l'objet de contemplation de ce dernier »^[37].

Dans la tradition philosophique, la contemplation domine, marquée par « l'immobilité, qui dans l'émerveillement muet, n'est que le résultat fortuit d'une extase, devient la condition et, partant, la principale caractéristique de la *vita contemplativa* »^[38]. Il ne s'agit pas ici de l'action de contempler, mais de se trouver dans un état extatique qui ouvre les chemins de la connaissance. Le spirituel permet d'accéder directement à l'objet du désir. De la sorte Gilbert Durand parle « d'imagination créatrice » pour signifier cette faculté qui permet d'accéder au contemplatif, à un *mundus imaginal*, où se « spiritualisent les corps et se corporalisent les esprits »^[39]. Ainsi le spectacle chamanique stimule et nourrit l'imagination, abolissant les barrières de la vie et de la mort, ou encore celles du rêve et de la réalité.

LA MÉTAPHORE DU LIEN SOCIAL

Le chanvre représente un moyen de communication depuis le début, il s'agit de « l'herbe » (fil, tige, lien) comme lien entre les gens, comme agitateur révélateur d'une crise promulguant sa « petite révolution ». Évoquer une métaphore, c'est dire ce qui se noue entre l'homme et la plante. – Le lien direct avec les cordes en chanvre évoque les nœuds du social. Le chanvre met en scène toute une série de domaines qui commandent la vie sociale pour faire de lui un fait social total au sens de Marcel Mauss. Ces fils, ces cordages, ces voiles tissés avec la matière chanvre représentent les liens de la navigation mais aussi les liens ancestraux qui unissent l'homme à la plante, d'où l'emploi de la métaphore pour délimiter un cadre, celui de l'espace du lien social.

L'image véhiculée par le cannabis dans les contextes précités est une manière de nommer ce lien : l'attachement de l'homme à la plante. Les usages et fonctions du chanvre montrent qu'il constitue une échappée vers de nouvelles formes de socialité (le cadre festif, spirituel, onirique de la consommation) ou de thérapies. Toutes les dimensions de la vie semblent être présentes dans le chanvre. De la dimension économique de la plante en tant que matière première, en passant par son aspect politique et législatif dû à l'interdit qui pèse sur elle, sans omettre le cadre thérapeutique qu'on tente aujourd'hui de développer, le chanvre constitue une philosophie de la vie à travers un mode de vie écologique qui a des répercussions dans l'ensemble de l'organisation sociale.

Le chanvre peut alors s'apparenter à un fil conducteur pour comprendre les relations de l'homme à la plante et les enjeux qu'elle soulève, seconde piste pour un raisonnement en terme de métaphore du lien social. L'idée que le haschisch dévoile des secrets, montre les choses sous leur vrai jour, qu'il va au-delà des apparences pour toucher au fond des choses et à la vérité des sens fait son chemin : c'est pour cette raison qu'il serait aussi condamné, par crainte de cet aspect révélateur qui pourrait déplaire aux politiques. Il est évident que la consommation de drogue fait peur. Elle fait peur parce que les substances utilisées sont mal connues de l'homme et possèdent par conséquent un relent d'étrangeté et d'exotisme que d'autres substances n'ont pas, car elles restent attachées à une culture. Mais l'étrange n'est pas la seule chose qui fasse peur dans la consommation de drogue.

Pour certains elle reste un révélateur de la crise actuelle de notre société et dénonce un mal plus profond, celui d'un ordre social chancelant, celui d'une crise des valeurs. Or, face à cette crise, la jeunesse répond en consommant des drogues, et de fait refuse les règles sociales, ce qui est plus inquiétant. Bien que la consommation de drogue ne possède plus cet élan révolutionnaire des années soixante et soixante-dix, des problèmes d'exclusion et de rejet règnent qui angoissent, et dont la drogue semble le véhicule sur lequel se focalisent les esprits. La société est en crise, et la jeunesse, porteuse de tous les espoirs se drogue, voilà qui est en mesure d'alerter bien des esprits.

Mais si la toxicomanie rassemble diverses formes d'obsession, la philosophie du chanvre occupe une place à part qui consiste aujourd'hui à renouer avec la dimension spirituelle de la plante et ses vertus. Du moins observe-t-on parmi les diverses positions favorables et défavorables que suscite le chanvre une réflexion basée sur les acquis historiques de la plante. Il s'agit alors de repenser le lien qui unit l'homme avec les plantes à drogue. Le mouvement chanvre occupe une place privilégiée dans l'histoire du cannabis. Jack Herer, aidé de quelques collaborateurs, publie en 1985 un ouvrage intitulé *L'Empereur est nu* (*The Emperor wears non clothes*), ce qui déclenche le mouvement chanvre (*Hemp movement*).

Le livre devient rapidement un best seller traduit en plusieurs langues dans lequel on trouve images, citations, extraits de presse, documents tendant à démontrer que le chanvre est un matériau d'avenir en matière d'écologie. L'ouvrage se veut convainquant même s'il prêche par excès : un monde entièrement bâti par le chanvre, une matière enfin réhabilitée après des années de calomnie basées sur l'usage psychotrope du cannabis pour mieux nous écarter des vertus de la fibre. Le mouvement est en pleine expansion depuis les années quatre-vingt-dix. Il rassemble deux tendances. La première revendique l'usage du cannabis comme modificateur de conscience, comme atout pour la socialité, comme facteur de paix. Il s'agit là du retour de la génération hippie à laquelle s'adjoint une jeunesse qui trouve dans l'herbe une nouvelle forme d'expression pacifique. Ainsi le mouvement chanvre réclame la liberté d'usage pour le consommateur au même titre que l'alcool. La seconde tendance se démarque par sa volonté de renouer avec l'aspect naturel des choses. Dans ce cadre le chanvre est un objet de prédilection.

Pour ce mouvement, le temps est venu de vivre en accord avec le monde naturel. Les dégâts qu'occasionne l'industrie chimique et pétrolière sur la planète doivent cesser au profit d'une société plus respectueuse du « vivant ». La culture du chanvre signe le retour d'une agriculture non polluante, biologique sans engrais ni pesticide qui en tant que ressource renouvelable réconcilie l'homme avec la nature. L'homme doit apprendre à extraire des plantes sa nourriture, ses vêtements, son habitat, voire même son combustible. Cette conception quelque peu utopique trouve avec le chanvre de la matière.

Les deux tendances, l'une écologique et l'autre de libéralisation de la consommation de cannabis, nourrissent le mouvement contestataire du chanvre qui vise la réhabilitation de la plante en tant que matière première. Du coup le chanvre s'insère dans un mouvement commercial qui donne vie à l'utopie : en introduisant le commerce du chanvre la société change, créant un nouveau secteur économique. Réhabiliter le chanvre, cela veut dire le cultiver, mais aussi en tirer des produits dérivés et les vendre. Le mouvement chanvre s'appuie sur un élan commercial et philosophique qui donne naissance à cette utopie (celle de tout transformer par le chanvre) en mesure d'impulser une réévaluation de la plante. Le chanvre revient en force aujourd'hui après des années d'oubli.

On redécouvre ses vertus écologiques et son étonnante versatilité : aliments, peintures, vêtements, papiers, isolants, cosmétiques, etc. Un nouveau secteur d'économie se met en place. Les technologies non polluantes se basent sur le chanvre, pour produire un papier non polluant qui préserve les forêts, des maisons en matériaux sains, des vêtements en fibre naturelle cultivée sans pesticides ni herbicides, des huiles diététiques, etc. Cette ouverture sur le chanvre porte la reconnaissance de sa fumée pour une jeunesse qui trouve dans la plante un nouveau mode de vie. Les plants fleurissent sur les balcons, les paroles des chansons sont dans l'air du temps et pas seulement pour le cannabis : la chanson de Billy Ze Kick « mangez-moi, mangez-moi » reprend le cri des champignons hallucinogènes. Le chanvre peut devenir un moyen pacifique de changer le monde, voilà qui renoue avec la tradition des années soixante-dix. L'herbe est un moyen d'ouvrir les portes de la perception.

Au-delà du débat politique et forcément moral que suscite le cannabis, l'approche par le lien social permet de comprendre les enjeux présents dans la problématique soulevée par le chanvre. Le cannabis s'apparente à un indicateur du lien social en tant qu'il nomme les interactions de l'homme avec la plante dans divers domaines de l'activité des hommes. Le cannabis est à l'origine d'une production économique (incidence agricole, industries diverses, échanges) mais aussi sociale (sous la forme d'une mobilisation humaine) et politique (écrits divers), qui alimentent le débat social. Mais c'est à travers le vocabulaire de la plante que nous trouvons l'inspiration pour rendre compte de la teneur et de la nature de ce débat. Les fils de la tige sont ceux que tisse le lien social dans les divers domaines concernés par la présence de la plante. La métaphore du lien social représente un fil conducteur pour comprendre la somme d'investigations présentes autour du chanvre mais qui n'est qu'une manière de plus de signaler l'investigation du social autour de la plante. Plus les interactions sont nombreuses plus le social peut se charger de significations.

Reçu en avril 2000

Bibliographie

- ❖ **BACHELARD G.**, *L'Air et les songes, essai sur l'imagination du mouvement*, Poche, 1943.
- ❖ **BACHMANN C.**, COPPEL A., *La Drogue dans le monde hier et aujourd'hui*, Albin Michel, 1989.
- ❖ **BASTIDE R.**, *Le Rêve, la transe et la folie*, Flammarion, 1972.
- ❖ **BENJAMIN W.**, *Sur le haschich et autres écrits sur la drogue*, Christian Bourgeois Éditeur, 1993.
- ❖ **BOUSTANY A.**, *Histoire des paradis artificiels*, Hachette, 1993.
- ❖ **CAHAGNET L.A.**, *Guide de l'extatique par le haschisch*, Germer Baillière, 1850.
- ❖ **CASTANEDA C.**, *L'Art de rêver, les quatre portes de la perception de l'univers*, Éditions du Rocher, 1994.
- ❖ **DELESSERT E.**, *Une soirée de haschisch à Jérusalem*, A. Delambre, 1857.
- ❖ **DURAND G.**, *L'Imaginaire, essai sur les sciences et la philosophie de l'image*, Hatier, 1994.
- ❖ **ELIADE M.**, *Le Chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Payot, 1968.
- ❖ **ELIAS N.**, *La Société des individus*, Fayard, 1987.
- ❖ **ENRIQUEZ E.**, *De la Horde à l'État, essai de psychanalyse du lien social*, Gallimard, 1983.
- ❖ **ESCOHOTADO A.**, *Ivresses dans l'Histoire, les drogues des origines à leur interdiction*, L'esprit frappeur, 1995.
- ❖ **HADENGUE T.**, VERLOMME H., MICHKA, *Le Livre du cannabis, le XXIe siècle sera-t-il psychédélique ? Une anthologie*, Georg, 1999.
- ❖ **HERER J.**, *L'Empereur est nu*, Éditions du Léopard, 1996.
- ❖ **HOPKINS J.**, *Carnet de Tanger*, La Table Ronde, 1995.
- ❖ **HOUDAYER H.**, *Le Défi toxique, conduites à risque et figures de l'exil*, L'Harmattan, 2000.
- ❖ **JÜNGER E.**, *Approches, drogues et ivresse*, Christian Bourgeois, 1973.
- ❖ **LAPASSADE G.**, *Les États modifiés de conscience*, PUF, 1987.
- ❖ **LEARY T.**, *La Politique de l'extase*, Fayard, 1979.
- ❖ **MAFFESOLI M.**, *La Conquête du présent*, Desclée de Brouwer, 1999.
- ❖ **MICHKA**, *Le Chanvre renaissance du cannabis*, Georg, 1995.
- ❖ **MOREAU de TOURS J.-J.**, *Du Haschisch et de l'aliénation mentale, études psychologiques*, Masson, 1845.
- ❖ **SAND G.**, *La Mare au diable*, Vedette, 1955.
- ❖ **VAN GENNEP A.**, *Les Rites de passage*, Paris, Picard, 1981.
- ❖ **XIBERRAS M.**, *La Société intoxiquée*, Méridiens Klincksieck, 1989.

[1]Michka, *Le Chanvre renaissance du cannabis*, Georg, 1995, p. 19.↑

[2]Antonio Escotado, *Ivresses dans l'Histoire, les drogues des origines à leur interdiction*, L'esprit frappeur, 1995, p. 9.↑

[3]Georges Sand, *La Mare au diable*, Vedette, 1955.↑

[4]John Hopkins, *Carnet de Tanger*, La Table Ronde, 1995.↑

[5]Docteur Bouchardat, *Répertoire de pharmacie*, Tome IV, 1849.↑

[6]Jacques Joseph Moreau de Tours, *Du Haschisch et de l'aliénation mentale, études psychologiques*, Masson, 1845.↑

[7]On remarquera notamment les travaux de Jules Giraud, pharmacien de profession qui explora les modalités de l'usage psychotrope du cannabis. [8]Edouard Delessert, *Une soirée de haschisch à Jérusalem*, A. Delambre, 1857.↑

[9]Antoine Boustany, *Histoire des paradis artificiels*, Hachette, 1993, p. 20.↑

[10]Louis Alphonse Cahagnet, *Guide de l'extatique par le haschisch*, Germer Baillière, 1850.↑

[11]Martine Xiberras, *La Société intoxiquée*, Méridiens Klincksieck, 1989, 135-136.↑

[12]Michka, *Le Chanvre*, op. cit.↑

[13]Timothy Leary, *La Politique de l'extase*, traduit de l'américain par Pierre Sisley, Fayard, 1979.↑

[14]Carlos Castaneda, *L'Art de rêver, les quatre portes de la perception de l'univers*, Éditions du Rocher, 1994.↑

[15]Georges Lapassade, *Les États modifiés de conscience*, PUF, 1987.↑

[16]Walter Benjamin, *Sur le haschich et autres écrits sur la drogue*, Christian Bourgeois Éditeur, 1993, p. 44.↑

[17]Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo*, Pétion, 1846.↑

[18]Ernst Jünger, *Approches, drogues et ivresse*, Christian Bourgeois, 1973.↑

[19]Clara Malraux, *Nos Vingt ans*, Grasset, 1992.↑

[20]Gaston Bachelard, *L'Air et les songes, essai sur l'imagination du mouvement*, Livre de Poche, 1943, p. 65.↑

[21]Mircea Eliade, *Le Chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Payot, 1968, p. 23.↑

[22]Roger Bastide, *Le Rêve, la transe et la folie*, Flammarion, 1972.↑

[23]Mircea Eliade, *Le Chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, op. cit.↑

[24]*Ibid.*↑

[25]Jean Griffet, « Le partage de l'expérience », *Sociétés*, 1994, n° 45, p. 317.↑

[26]Antoine Boustany, *Histoire des paradis artificiels, drogues de paix et drogues de guerre*, Hachette/Pluriel, 1993, p. 21.↑

[27]Michel Maffesoli, *La Conquête du présent*, Desclée de Brouwer, 1999 (1979).↑

[28]Les rites de passage constituent un seuil, le franchissement d'une limite dont Arnold Van Gennep donne maints exemples

[29]Voir à ce propos la notion d'ordalie développée par Marc Valleur, « le crédo de la mort », « L'Esprit des drogues, la dépendance hors la loi ? »,

[30]Barbara Glowczewski, « Relativité des modèles culturels et de la transgression », *Adolescence et risque*, Syros, 1993, p. 15.↑

[31]Eugène Enriquez, *De la Horde à l'État, essai de psychanalyse du lien social*, Gallimard, 1983.↑

[32]George Sand, *La Mare au diable*, op. cit., p. 7.↑

[33]Je renvoie ici à l'intégralité du chapitre I « Les noces de campagne » de l'appendice à la *Mare au diable*, *Ibid.*,

[34]Christian Bachmann et Anne Coppel, *La Drogue dans le monde hier et aujourd'hui*, Albin Michel, 1989.↑

[35]Cf. Hélène Houdayer, *Le Défi toxique, conduites à risque et figures de l'exil*, L'Harmattan, 2000.↑

[36]Théophile Gautier, « Le Club des haschischins », *La revue des deux mondes*, tome XIII, février 1846.↑

[37]Gilbert Durand, *L'Imaginaire, essai sur les sciences et la philosophie de l'image*, Hatier, 1994, p. 50.↑

[38]Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*, Calmann-Lévy, 1983, p. 379.↑

[39]Gilbert Durand, *L'Imaginaire*, op. cit., p. 50.↑

Le cannabis provient de la même famille qu'une plante très commune : **le chanvre**, bien connu en France ou on l'a beaucoup cultivé pour la qualité de ses fibres que l'on utilisait dans la fabrication des cordages et des voiles des bateaux, et même dans l'habillement (cf. les quais du port de Marseille qui sont encore appelés: la Cannebière). Cependant seule la variété de cannabis dénommée *indica* fournit le composé qui agit sur le cerveau (psycho actif) en quantité importante, le chanvre textile n'en ayant jamais plus de 0,3 p100. (Ce composé est le tetra hydro cannabinoïl ou THC en abrégé et il en faut une concentration supérieure à 0,3% pour ressentir les premiers effets.) Il s'agit d'une plante possédant des pieds mâles et des pieds femelles, qui pousse sur une hauteur d'environ 1,20 mètre pour la variété capable de synthétiser en grande quantité la résine, quantité cependant variable suivant les conditions de sélection, de culture et de climat.

Les principales préparations obtenues à partir du cannabis sont:

L'herbe, appelée aussi « marijuana », composée des feuilles supérieures et surtout des fleurs séchées. Sa teneur moyenne en THC est de 2 à 10%. Très souvent cette plante est cultivée en France par « autoculture » dans les caves des maisons et appartements avec dans ce cas une teneur en THC nettement plus élevée (+/- 30% dans le cas des Nederwiet, Skunks). Le haschisch (hasch, shit, ...) est fabriqué à partir de la résine qui est secrétée par des petites glandes se trouvant au niveau des feuilles des fleurs femelles. Il se présente sous la forme d'une pâte assez dure, dont la couleur varie du vert au noir, en passant par le brun. Sa concentration moyenne en THC est de 5 à 25%. Le « skuff » en est une variante hollandaise: de couleur vert claire. Il est obtenu par congélation et centrifugation. L'huile est un produit peu utilisé, fabriqué à partir du haschisch qui a été mis à macérer dans de l'alcool absolu avant d'être évaporé. Il ne s'agit donc pas d'une huile au sens habituel de ce mot. Elle a l'aspect d'une pâte visqueuse, le plus souvent marron foncé. Sa teneur en THC peut atteindre 60%.

Comment le consomme-t-on?

Le haschisch et l'herbe peuvent être mélangés au tabac dans une pipe ou, le plus souvent, dans une cigarette roulée à la main : c'est ce qu'on appelle un joint, un pétard, ou un stick. Un joint est fumé en quelques minutes, souvent en groupe de copains. Les effets produits durent en général de 2 à 4 heures, selon la dose et la qualité. L'huile sert à badigeonner les feuilles des cigarettes dans lesquelles seront incorporées le mélange tabac-cannabis à fumer et permet d'obtenir des très fortes concentrations de THC. Le cannabis peut aussi être incorporé à la nourriture (space-cake, thé, ...). C'est de cette façon qu'a été, le plus souvent, utilisé le cannabis tout au long de l'histoire avant le 20^{ème} siècle. Les effets sont, en général, plus imprévisibles qu'avec le cannabis fumé, car les doses de THC ingérées ne peuvent être quantifiées. Ils sont en outre plus tardifs, au bout d'environ une heure et vont perdurer bien plus longtemps.

Comment dénomme-t-on le cannabis? :

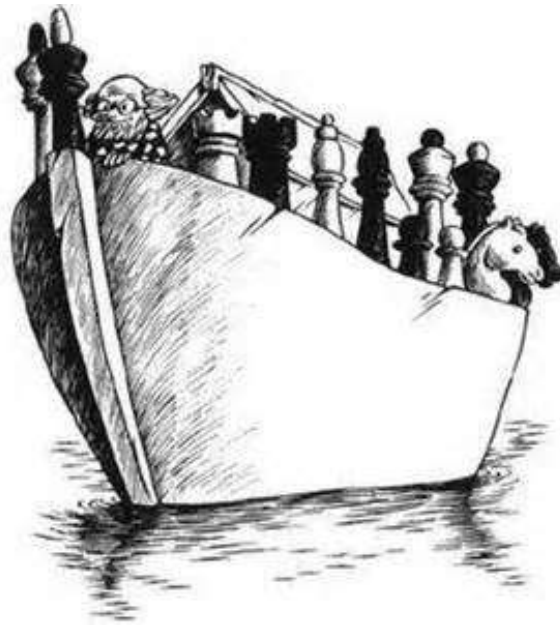
Il existe plus de 300 façons de dénommer le cannabis selon sa provenance, sa préparation, les coutumes locales, les particularités culturelles du pays etc... Citons par exemple : le *pantagruelion* de Rabelais ou le *Yellow submarine* des Beatles. La liste de dénomination de la marijuana est impressionnante. Ainsi en compte-t-on environ 200 telles que l'Acapulco gold, le Yesco, le Nederwietet le Skunks. Le haschisch devient le Black ganga, ou le shit plus connu chez nous

Epilogue

Tous ces articles soulignent le caractère intemporel et éminemment social du chanvre sans pour autant en faire son éloge. Il ne s'agit pas de débattre sur l'intérêt ou non de promulguer ou interdire une «drogue», mais de voir de quelle manière les liens que l'homme tisse avec la plante peuvent être intéressants pour nos sociétés.

La plante manifeste son appartenance à divers liens, économique, politique (l'écologie), législatif, agricole, esthétique, sociologique... qui tissent les relations de l'individu à la plante.

Ainsi, nous pouvons parler de métaphore pour évoquer ces liens, en se référant à la structure physique de la plante: l'herbe faite de fils et de tiges pour former les liens qui unissent l'homme à la plante.



Avertissement : “Ed-Kuruchetra” a pour mission de diffuser des documents à caractère historique pour mettre en évidence les réalités du monde en synchronicité avec leur interprétation. Ce sont donc des informations qui vont à l’essentiel et hiérarchisent les connaissances en les rendant accessibles à toutes les intelligences. Car ce n’est pas le manque de bon sens qui fait le plus défaut en général, mais la confusion créée délibérément pour dominer sans réciprocité. Les enjeux qui en découlent concernent les fondements mêmes de nos existences. C’est une œuvre spirituelle sans religiosité et politique sans parti pris...



Ed. KURUCHETRA

ed.kuruchetra@yahoo.fr